PER
B-226
5

LE BULLETIN DE LA FERME

Bibliothèque de l'Ecole d'Agriculture,

CO OPÉRATION, CULTURE MARAICHÈRE
INDUSTRIE LAITIÈRE, ELEVAGE, AVICULTURE

PARAIT TOUS LES JEUDIS — APICULTURE ET INDUSTRIE SUCRIÈRE — FONDÉ EN 1913 FOUNDED IN 1913

VOLUME XXIV, No 34 — QUEBEC — 20 AOUT 1936

IL FAUT TROIS CHOSES

au cultivateur pour réussir dans l'exploitation d'une ferme, disent les gens qui s'y entendent en matière d'agriculture pratique:

a) Beaucoup de travail

b) Une connaissance raisonnable des problèmes de production et du commerce des produits agricoles;

c) Une bonne administration de l'entreprise.

LE BULLETIN DE LA FERME

dans la mesure de ses ressources et de sa capacité, à un coût qui ne représente pas

UN SOU PAR SEMAINE

vous tient au courant des conditions du marché et des prix que vous pouvez obtenir pour les denrées que vous vendez et vous indique le prix coûtant des marchandises que vous devez acheter pour la ferme et le troupeau.

LA MODIQUE SOMME DE CINQUANTE SOUS (50c)

vous assure le service de ce journal pour un AN.

Adressez votre renouvellement par BON POSTAL et abonnez vos amis.

LE BULLETIN DE LA FERME

(Section des abonnements)

No. 1, rue de la Couronne, QUÉBEC

Commentaires et nouvelles agricoles

Une superbe expédition de chevaux du Canada, comptant plus de 70 sujets, est arrivée à Glasgow par voie de Montréal. Elle se composait, en nombres à peu près égaux, de bons chevaux hongres et de juments enregistrées, venant du district de Lacombe, Alberta, ainsi que de chevaux de trait et de quelques chevaux hongres de l'Ontario.

* * *

Le Commissaire canadien du commerce pour le Nord de l'Irlande fait rapport que les demandes de renseignements reçues de la part des marchands de graines indiquent qu'il ne reste pas de graines de trèfle d'alsike de la récolte de 1935 et que le marché attend avec intérêt l'offre de graines canadiennes pour la saison qui vient.

* * *

Les conserveries commerciales de fruits et de légumes au Canada se trouvent surtout en Ontario, en Colombie-Britannique, et dans le Québec, où les conditions de climat sont favorables. Les principaux fruits mis en conserves en Ontario sont les pommes, les poires, les prunes, les pêches, les cerises, la rhubarbe, les groseilles et les fraises. La Colombie-Britannique produit aussi des abricots et des mûres Logan. Les légumes mis en conserve comprennent les tomates, les pois, le blé d'Inde, les fèves, les betteraves, les carottes, les citrouilles, les épinards et les asperges.

ACTUALITE AVICOLE

La valeur des volailles d'engraissement pour les marchés

Une preuve éclatante de l'avantage qu'il y a à bien engraisser les volailles pour la consommation a été donnée dernièrement par les producteurs de certains districts de la province de Québec. Dans ces districts les producteurs engraissent leurs jeunes cochets en épinette ou en parquet avant de les vendre et un bon nombre des oiseaux sont ainsi groupés dans la catégorie "Nourrie au lait" et rapportent la prime de 2c à 3c offerte pour les oiseaux "Nourris au lait" par comparaison aux oiseaux "Sélectionnés".

Le bon engraissement est un détail très important du commerce des volailles, disent les Services avicoles de la Division de l'industrie animale du Ministère fédéral de l'Agriculture, et surtout pour les jeunes cochets du poids des poulets de gril, qui sont vendus pendant l'été. En juin, juillet et une partie d'août, le marché devient généralement encombré d'oiseaux petits, mal finis, qui entrent difficilement en consommation et ne conviennent pas pour l'exportation.

On peut stimuler la consommation des volailles sur le marché domestique en offrant des catégories supérieures, et des primes sont offertes pour les oiseaux de cette qualité. Le marché d'exportation absorbe beaucoup de poulets "Nourris au lait" qui pèsent de deux à quatre livres et demie par tête. En produisant pour répondre aux besoins du marché domestique et d'exportation, il devrait être possible d'éviter tout encombrement de volailles habillées sur les marchés.

Concours de ponte de l'ouest de Québec

Semaine finissant le 6 août 1936.

Sous la direction de la Station Expérimentale

DOMINION de LENNOXVILLE

Parquets	Propriétaires	Race	Total Œufs	Total Points
1.	Tayler Bros., Co-op. O.	P.R.B.	1590	1664.1
2.	Exp. Sta., La Ferme	"	1486	1500.9
3.	Exp. Sta. Ste-A. Poca.	"	1578	1716.6
4.	C. R. Waldron, Co-op.S.	"	1566	1726.4
5.	G.-K. Campbell	"	1351	1474.4
6.	J.-R Carreau, Co-op. M.	L.B.C.S.	1308	1344.8
7.	Adélard Fortin	"	1103	1165.9
8.	Arthur Préfontaine Co-op. S.	"	1794	1802.7
9.	J.-A. Lataille	"	1598	1772.5
10.	Riverside Fm Co-op.S.	"	1463	1474.6
11.	C. Drummond, Co-op. S.	"	1331	1478.4
12.	J. H.Pariseau, Co-op.L.	P.R.BI.	1265	1253.9
13.	Exp. Sta. Lennoxville	P.R.B.	1710	1854.9
14.	W. W. Elliot, Co-op O.	"	1353	1426.8
15.	R. H. Smith, Co-op. S.	"	1557	1560.4
16.	Hugh C. Elliott	"	1578	1715.2
17.	Art. Paquette, Co-op. M	"	1461	1507.8
18.	Donat Ostiguy,Co-op.M.	"	1454	1488.9
19.	P.-E. Vincent, Co-op. S.	"	1398	1382.3
20.	Exp. Sta. Lennoxville	"	1590	1651.4
	Total		29534	30962.9

MÉDECIN GÉNÉREUX

—Oui, certes, le docteur X est un homme rare. Croiriez-vous qu'il soigne parfois ses patients et ne leur demande pas un sou?

—Vous ne me dites pas cela.

—Il règle avec la succession.

Concours de ponte Canadien

40ème semaine finissant le 6 août, 1936

La dixième période de quatre semaines du présent concours national de ponte s'est terminée avec de bons résultats. Nous comptons de bons groupes d'oiseaux qui maintiennent la ponte à un degré suffisamment élevé pour que ce soit digne de mention spéciale. Soulignons, en effet, que la récolte d'œufs au cours de cette dernière semaine reste 5% supérieure à celle qui était enregistrée pour la semaine correspondante du précédent concours.

Le travail est réparti uniformément toutes les colonies. Il n'en est pas une seule dont le rendement ait été inférieur à 30 œufs dont un seul ne pesait pas le poids requis pour compter. D'autre part il faut signaler le fait que vingt-huit pondeuses sont inactives.

Les Plymouth Rock Barrées se sont particulièrement mises en évidence durant cette huitaine et au 6 août les trois meilleurs parquets de la semaine s'alignent comme suit:

Parquet	Points	Œufs
4—R.B., K. Slacer	60 6	55
29—L.B., Manor Farm	58 9	54
23—L.B., W. S. Hall	58 7	51

Les six meilleurs parquets de toute l'épreuve maintiennent leurs positions de la semaine dernière. Les seuls changements résident dans le nombre de points à leur crédit dont nous donnons ici le compte-rendu:

Parquet	Points	Œufs
23—L.B., W. S. Hall	2037 4	1791
5—R.B., J. H. Thompson	1999 7	2027
29—L.B., Manor Farm	1984 3	[illegible]
26—L.B., Russell P. Farm	1969 1	[illegible]
20—L.B., G. S. Tayler	1807 6	[illegible]
22—L.B., F.C. Evans	1694 2	1639

Les meilleures pondeuses du concours restent très active et conservent les mêmes places que la semaine dernière avec une somme de points accrue dans chaque cas:

Parquet	Points	Œufs
201—L.B., G. S. Tayler	253 8	228
289—L.B., Sta. Exper. Ottawa	253 0	222
52—R.B., J. H. Thompson	247 7	219
263—L.B., Russell P. Farm	246 9	214
294—L.B., Manor Farm	244 8	209
233—L.B., W. S. Hall	243.8	212

39ème CONCOURS DE PONTE CANADIEN TENU A LA FERME EXPÉRIMENTALE A OTTAWA, ONT.

Parquets	Propriétaires	Race	Total Œufs	Total Points
1.	J.-H. Pariseau	P.R.BI.	1136	1230 6
2.	Sta.-Exp. Kapuskasing	P.R.B.	1221	1376.3
3.	Frank Teasdale	"	1592	1666 0
4.	Kenneth Slacer	"	1463	1525 1
5.	J.-H. Thompson	"	2027	1999.7
6.	G.-A. Robertson & Son.	"	1547	1543.7
7.	Jas.-M. Winter, Jr.	"	1411	1398.9
8.	Jas.-H. Smith	"	1586	1665.3
9.	R.-W. Kettles	"	1196	1217.9
10.	Ferme Exp. Ottawa	"	1502	1643.9
11.	Ferme Exp. Ottawa	"	1349	137[illegible]
12.	Ferme Exp. Ottawa	"	1477	15[illegible]
13.	Sta. Exp. Lennoxville	"	1621	16[illegible]
14.	Sta. Exp. La Ferme	"	1474	1498 6
15.	Sta. Exp. La Ferme	"	1571	1635 7
16.	R.-J. Steele	L.B.	1062	1051.6
17.	R. Haycock	"	1275	1320 5
18.	Alex. McLean	"	1596	1647 2
19.	Ferme Exp. Ottawa	"	1326	1177 5
20.	G.-S. Tayler	"	1691	1807 6
21.	R.-J. Penhall	"	1437	1441 8
22.	F.-C. Evans	"	1639	1694 2
23.	W.-S. Hall	"	1791	x2037 4
25.	A.-E. Shank & Son	"	1489	1566 8
26.	Russell P. Farm	"	1783	1969 1
27.	Ferme Exp. Ottawa	"	1261	1220 6
28.	Ferme Exp. Ottawa	"	1479	1611 3
29.	Manor Farm	"	1793	1984 3
	Total		41795	43476 2

Concours de ponte de l'est de Québec

Semaine finissant le 13 août 1936.

Sous la direction de la Station Expérimentale.

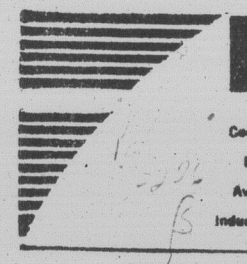
Ste-Anne de la Pocatière, Qué.

Parquets	Propriétaires	Race	Total Œufs	Total Points
1.	Couvoir Coop. Marie-v.	L.B.	1856	2106 6
2.	Couvoir Coop. St-Raym.	"	1614	1560 9
3.	Tayler, G. S.	"	2051	2308.5
4.	Sta. Exp. Ste-A. de la P.	P.R.B.	1637	1809.2
5.	Sta. Exp. La Ferme, Qué.	"	1862	1970 6
6.	Sta. Exp. La Ferme, Qué.	"	1755	1795.7
7.	Letendre, J.-W.	"	1301	1400.0
8.	Couv. Coop. Vaudreuil	"	1320	1325.5
9.	Couv. Coop. St-Augustin	"	1623	1613.3
10.	Sta. Exp. Kapuskasing	"	1437	1647.3
11.	Couv. Coop. Montmagny (Corriveau)	"	1924	2045.8
12.	Couv. Coop. Montmagny (Marier)	"	1434	1439.8
13.	Sta. Exp. Ste-A. de la P.	"	1531	1567.7
14.	Sta. Exp. Ste-A. de la P.	"	1694	1647.0
15.	Sta. Exp. Lennoxville, Q.	"	1627	1721.6
16.	Couv. Coop. St-Ans. Q.	"	1614	1738.7
	Total		28174	27807.9

L'Église, l'État et l'Armée aux fêtes du C.N.R.

(Photo. Canadien National)

Toutes nos grandes institutions étaient représentées aux fêtes qui ont marqué le centenaire du premier chemin de fer canadien, la **Compagnie du Lac Champlain et du S.-Laurent**, aujourd'hui englobée dans le Réseau Canadien National. On voit ici un groupe de personnages photographié à l'issue de la messe pontificale célébrée à Laprairie, le 19 juillet dernier. De gauche à droite M. l'abbé Elisée Choquet (en surplis), vicaire de Laprairie, l'hon. M. Esioff Patenaude, lieutenant-gouverneur de la province de Québec (au centre), à sa gauche S. E. Mgr. A. Forget, évêque de S.-Jean, Qué., et à droite le Lieut.-Col. D. P. Papineau, A.D.C. du Lieutenant-gouverneur. En arrière est la replique exacte de la Dorchester, locomotive qui tira le premier train à voyageurs entre Laprairie et S.-Jean, le 21 juillet 1836. Sur la locomotive deux vieux mécaniciens du Canadien National figurent, en costume du temps, le mécanicien et le chauffeur de la première locomotive canadienne.



Volume XXIV—He

COMM

Du 28 septembre au 4 exposition d'Industrie chevaux Belges à Waterl tes les races laitières du c représentées par de nom

* * *

L'Exposition Canadie de Toronto sera tenue du septembre. L'expositio en est à sa cinquante-h Elle fut inaugurée en 18 population du Canada n 4,000,000 d'âmes.

L'entreprise est deven aujourd'hui et les cor d'avis que nulle autre e annuellement dans l'un fournit aux millions d sent sur les terrains us bel ensemble de p dustrie, du commerce et résultant de l'activité ca

Beurre et fro

Le Service de l'Econor les chiffres suivants cor duction des beurreries ries durant le mois de jui tion du beurre s'est élev livres tandis qu'elle éta livres l'an dernier pour Ceci représente une au 1.3%. Pour les sept pr 1936, la fabrication de 39,220,000 livres ou 4 durant la même période

Pour ce qui est du fro tion est de beaucoup en dernier, soit pour les mo premier août, 12,357,00 9,383,000 livres, ou 31 in. Pour le seul mois d mageries ont fabriqué ou 35% de plus qu'en 1

Fruits et légu

Les arrivages de fruit rant la semaine se term rant se sont maintenus que la semaine précéde exact, disons qu'il y a 2 wagons seulement. Il gons de pommes; un de p 84 de fruits assortis; 17 34 de fruits tropicaux, wagons.

Les pommes de terre lité No 2, obtenaient à $1.15 à $1.35 avec ma

A Montréal le prix à $1.35 pour pommes de qualité No 2, $1.15 à $1

Vente publiqu

re et de fro

Le beurre vendu à l'é crédi, le 12 août, à Mon 24¼c net la livre. Le r est communiqué par le opératif de l'U. C. C. n la quantité qui fut offe

Dans le cas des vente

LE BULLETIN DE LA FERME

REVUE HEBDOMADAIRE POUR LA FERME ET LE FOYER RURAL

Coopération. Elevage. Aviculture. Industrie laitière.

Association des Eleveurs de Bétail Holstein Friesian (Section de la province de Québec). Société des Eleveurs de Bovins Canadiens.

Volume XXIV—Henri Gagnon, Président — QUÉBEC 20 AOUT 1936 — Laurent Gagnon, Gérant—Numéro 34

COMMENTAIRES et NOUVELLES AGRICOLES

Du 28 septembre au 4 octobre, grande exposition d'Industrie laitière et de chevaux Belges à Waterloo, Iowa. Toutes les races laitières du continent seront représentées par de nombreux exhibits.

* * *

L'Exposition Canadienne Nationale de Toronto sera tenue du 28 août au 12 septembre. L'exposition de Toronto en est à sa cinquante-huitième année. Elle fut inaugurée en 1897 alors que la population du Canada ne comptait que 4,000,000 d'âmes.

L'entreprise est devenue gigantesque aujourd'hui et les connaisseurs sont d'avis que nulle autre exposition tenue annuellement dans l'univers entier ne fournit aux millions de visiteurs qui passent sur les terrains chaque année, un si bel ensemble de produits de l'industrie, du commerce et de l'agriculture résultant de l'activité canadienne.

Beurre et fromage

Le Service de l'Economie rurale publie les chiffres suivants concernant la production des beurreries et des fromageries durant le mois de juillet. La production du beurre s'est élevée à 11,968,000 livres tandis qu'elle était de 11,814,955 livres l'an dernier pour le même mois. Ceci représente une augmentation de 1.3%. Pour les sept premiers mois de 1936, la fabrication de beurre a été de 39,220,000 livres ou 4% de plus que durant la même période de 1935.

Pour ce qui est du fromage, la fabrication est de beaucoup en avance sur l'an dernier, soit pour les mois de janvier au premier août, 12,357,000 livres contre 9,383,000 livres, ou 31.7 d'augmentation. Pour le seul mois de juillet nos fromageries ont fabriqué 5,657,000 livres ou 35% de plus qu'en 1935 en juillet.

Fruits et légumes

Les arrivages de fruits et légumes durant la semaine se terminant le 6 courant se sont maintenus au même taux que la semaine précédente. Pour être exact, disons qu'il y a diminution de 2 wagons seulement. Il est entré 6 wagons de pommes; un de pommes de terre; 84 de fruits assortis; 175 de bananes et 34 de fruits tropicaux, soit en tout 300 wagons.

Les pommes de terre à Québec, qualité No 2, obtenaient à cette date de $1.15 à $1.35 avec marché très irrégulier.

A Montréal le prix variait de $1.15 à $1.35 pour pommes de terre de Québec, qualité No 2, $1.15 à $1.25.

Vente publique de beurre et de fromage

Le beurre vendu à l'enchère de mercredi, le 12 août, à Montréal, a rapporté 24¼c net la livre. Le rapport qui nous est communiqué par le Comptoir Coopératif de l'U. C. C. ne mentionne pas la quantité qui fut offerte.

Dans le cas des ventes de fromage, les prix obtenus furent selon le même rapport, 13 13/16c la livre pour 1,895 boites de fromage blanc No 1 et de 13 7/8c. la livre pour 320 boites de fromage coloré. Il n'y eut pas de No 2 d'offert ni dans l'un ni dans l'autre cas.

Comparés à l'an dernier les prix des produits laitiers sont supérieurs et partant plus encourageants. Nos lecteurs suivent sans doute le tableau comparatif que nous publions chaque semaine c'est un excellent moyen de se tenir au courant des cours du marché et de la courbe ascendante qu'ils prennent en ce moment.

Service de classement des béliers pour Québec

De concert avec le Ministère provincial de l'Agriculture, le Ministère fédéral de l'Agriculture fournira cette année encore un service de classement de béliers pour la province. Ce classement, qui commencera le 21 septembre, doit être terminé au 24 octobre.

On croit que les propriétaires de troupeaux métis de la province de Québec ne seront pas les seuls sette année à demander des béliers classés; il y aura probablement aussi une demande considérable pour l'exportation. Comme les pâturages se dessèchent à cette époque de l'année, on recommande aux éleveurs de moutons de race pure de sevrer leurs agneaux, de les mettre sur un bon regain de pâturage et de commencer à leur donner de l'avoine ronde matin et soir, afin que les agneaux soient en bon état de chair et qu'ils pèsent le poids voulu lorsque le classement sera fait.

Il y aura comme par le passé des centres officiels de classement où les éleveurs qui désirent faire classer leurs béliers devront amener ces derniers. Le classement sera fait par des inspecteurs nommés par la Division fédérale de l'industrie animale.

En 1935, sur un total de 1323 béliers présentés pour le classement, 486 ont été classés 3x et 837 2X. Les béliers classés 3X sont les plus avantageux et se vendent le mieux; les éleveurs devraient donc chercher à augmenter le nombre de sujets de cette catégorie.

A Roberval

Une exposition régionale tenue sous les auspices de la Société d'Agriculture du comté sera tenue du 14 au 19 septembre. On annonce des bourses pour une somme totale de $3,500, bourses destinées à encourager les exposants dont les produits du sol, du potager et d'industrie animale mériteront la meilleure appréciation.

Nous insistons spécialement sur un avis important que la direction de cette entreprise annuelle donne au public de la région susceptible de participer à cette exposition comme exposants:

"La direction a voulu non seulement encourager les classes de chevaux et de bovins, mais aussi les races porcines et ovines.

"A l'occasion de l'expertise de ces classes, des ventes seront organisées. Tout acquéreur d'un bélier classé deux étoiles ou trois étoiles bénéficiera d'une prime fédérale de $4. ou $6. N'oubliez pas que ces agneaux devront être tatoués et étiquetés avant le premier septembre.

"Des ventes seront aussi organisées pour les agneaux et agnelles de boucherie. Ces sujets devront avoir la queue coupée et les béliers châtrés.

"Egalement il est entendu que les porcs à boucherie seront vendus sur le champ. Les acheteurs seront invités à faire les meilleures offres.

"Nous attirons également l'attention des cultivateurs en général sur les classes laitières non enregistrées. Donc nulle raison de ne pas participer à cette exposition.

Les mauvaises herbes gâtent la récolte de semence

Les cultivateurs qui désirent se faire un revenu de la vente des graines de semences s'occupent actuellement de choisir la récolte qu'ils laisseront sur pied pour la production de ces graines. Il y a sans doute d'autres récoltes qui ont été semées spécialement pour cela, principalement des céréales, mais la sélection dont nous parlons portera sur certaines espèces comme le mil, le trèfle rouge, le trèfle d'alsike, la luzerne, le mélilot et d'autres plantes fourragères. Cette sélection doit se baser sur certains facteurs dont le premier et le plus important est la qualité de la semence que l'on obtiendra et qui est réglée par l'absence de mauvaises herbes.

Pour obtenir le plus gros rapport possible de la récolte de semence, il est important que la qualité de cette récolte soit aussi élevée que possible. Trop souvent la production des semences ne rapporte rien parce que la récolte ne convenait pas ou qu'elle n'a pas été bien préparée. Il y a des mauvaises herbes dont il est très difficile de séparer la graine de celle des graminées et des trèfles, et le seul moyen de s'en débarrasser est de les enlever de la récolte par l'arrachage à la main. Cet arrachage peut parfois se faire économiquement, mais pas toujours. Il y a d'autres mauvaises herbes qui non seulement se séparent difficilement, mais qui sont d'une catégorie dangereuse, et leur présence est à redouter dans les graines de catégories supérieures. La grande marguerite est une de ces mauvaises herbes, et le mil qui contient de la grande marguerite ne devrait pas être conservé pour la production de la graine. Le silène enflé, la lychnide blanche, le chiendent, la moutarde sauvage, le silène noctiflore, le faux lin, le plantain lancéolé et la carotte sauvage appartiennent également à cette catégorie, et les récoltes de trèfle d'alsike, de luzerne, de trèfle rouge et de mélilot qui contiennent ces mauvaises herbes ne peuvent guère donner des résultats avantageux. On trouvera des renseignements complets sur le nettoyage de la semence dans le bulletin intitulé "Mauvaises herbes et graines de mauvaises herbes" du Ministère fédéral de l'Agriculture.

A l'exposition de Sherbrooke

Du 29 août au 5 septembre le public agricole des Cantons de l'Est comprenant onze comtés dont Sherbrooke, Stanstead, Richmond, Wolfe, Arthabaska, Drummond, Beauce, Frontenac, Compton, Missisquoi et Shefford s'intéressera particulièrement à son exposition régionale. L'an dernier cette exposition avancée de deux mois a éprouvé une forte déception sous le rapport de l'assistance. Même du côté des exposants du bétail, plusieurs habitués de cette arène importante manquèrent à l'appel. Les Commissaires tentaient une expérience qui ne leur fut pas heureuse et cette année on n'a pas hésité à reculer la date de cet événement pour la remettre à la place qu'elle occupait autrefois dans le circuit des grandes expositions régionales, notamment entre celle de Valleyfield et de l'Exposition provinciale de Québec.

Dans un centre où l'élevage se pratique sur une assez haute échelle, où se trouvent beaucoup de bons troupeaux de bovins de race pure, il semble ne pas y avoir de raison pour que les entrées ne soient pas considérables et que cette exposition connaisse cette année les beaux succès d'autrefois.

Puis cette année il y aura attraction particulière à l'exposition de fin d'été, c'est-à-dire que les Jeunes Eleveurs régionaux y présenteront leurs exhibits de clubs, tandis que les délégués des clubs de tous les districts de la province qui ont été heureux aux concours d'expertise locaux prendront part au grand concours provincial d'expertise sur les animaux laitiers, les races bovines de boucherie et sur les races porcines.

Les dirigeants des Jeunes Eleveurs ont placé au programme des concours variés d'expertise, un concours oratoire dont les champions porteront les couleurs de la province de Québec à un concours similaire national qui aura lieu à l'occasion de l'Exposition Royale d'Hiver à Toronto.

L'Agriculture, on ne l'a jamais dit aussi fréquemment que durant la campagne électorale qui vient de se terminer avec le résultat que l'on connait aujourd'hui, est à la base de la prospérité nationale. Toute initiative, toute entreprise, tout mouvement propre à encourager l'artisan du sol, et les expositions comme celle de Sherbrooke sont au nombre de ces entreprises propres à encourager le cultivateur dans son dur labeur et les risques que comporte l'exploitation d'un domaine agricole, doivent être encouragés par le public en général que nous invitons encore une fois à l'Exposition régionale de Sherbrooke, l'une des plus importantes qui soient tenues chaque année dans la province essentiellement agricole de Québec.

Si votre
ABONNEMENT
est échu

Veuillez donc utiliser immédiatement le coupon d'abonnement que nous publions dans le dernier couvert de ce numéro, vous nous obligerez infiniment.

AOUT 1936

Le Soleil entre à la Vierge le 23, à 3 h. 33 m. du matin.

P L. le 2, à 10 h. 47 m. du soir. - ● N.L. le 16, à 10 h. 21 m. du soir.
D Q. le 9, à 3 h. 59 m. du soir. - ◐ P Q. le 25, à minuit 49 min.

J.	Jours	Ch.	FETES ET RUBRIQUES	Soleil Lev.	Cou.
22	Sam.	b	Vigile (antic.) de Saint Barthélemy.	5 55	6 40
23	DIM.	vr	XII apr. la Pentec.	4 56	6 39
24	Lundi	r	Saint BARTHELEMY, Ap.	4 57	6 38
25	Mardi	tb	Saint Louis, Roi de France, Conf.	4 59	6 36
26	Merc.	tr	Saint Zéphyrin, Pape, Mart.	5 0	6 34
27	Jeudi	b	Saint Joseph Calasanz, Conf.	5 1	6 32
28	Vend.	b	Saint Augustin, Ev. Conf. Doct.	5 2	6 30

Messe basse quotidienne de requiem permise.
La deuxième couleur est pour la Solennité.

Une chance à tous
NOS ABONNES

Recrutez **UN** nouveau lecteur au
"BULLETIN de la FERME"
Vous gagnerez votre abonnement pour un an

COLONISATION

Deux exemples...

Ce qu'il en avait versé, des sueurs, le grand-père Hyacinthe, pour abattre la forêt qui recouvrait la terre que lui avait donnée son père, pour brûler, tasser et rebrûler les troncs énormes, et pour tirer la cendre qui servait à la potasse que l'on échangeait pour de la farine!

On ne fait pas ainsi 60 arpents de terre neuve sans qu'il en coûte!...

Quand le père Hyacinthe avait laissé la ferme à Jean, il restait encore des souches à arracher dans le pacage permanent; mais par contre, le père Hyacinthe avait commencé le défrichement des fermes qu'il laissait à ses autres enfants.

Suivant l'exemple de son père, Jean avait acheté des terres pour ses garçons.

C'est Octave, le plus jeune, qui reçut en héritage la belle ferme défrichée par le grand-père Hyacinthe.

Il devint possesseur de la meilleure ferme de la paroisse, en tout cas, la mieux cultivée.

Pour Octave, les années passèrent rapide, avec la jolie Alfrédine et les six petits Champagnes qui grandissaient en riant à la vie.

Un soir, Octave entra pour annoncer à Alfrédine qu'il venait de vendre la ferme pour une somme de $20,000... de quoi vivre de ses rentes, en ville.

A quelque temps de là, derrière un comptoir, il inaugurait une épicerie modèle.

Et, les années continuèrent à s'écouler aussi rapides...

Octave est devenu gris. Les soucis de la vie urbaine, la perte de son argent, et tant de choses... de choses que l'on ne voit pas à la campagne...

Comme l'avait souhaité Alfrédine, les jeunes ont fait des études. Mais il arriva ce qu'il arrive trop souvent en ville, quand les jeunes ne peuvent se placer, quand ils ont à faire face aux tentations sous toutes leurs formes et n'ont pas de travail pour occuper leurs esprits et fatiguer leurs corps.

Octave aimerait se revoir à la compagne, comme son frère Hector.

Il n'ose en parler. Les siens refuseraient de le suivre.

Hector a quitté la vieille paroisse parce qu'il voulait établir tous ses enfants. Il vit en Abitibi. Il est loin d'être riche, mais ses quatre garçons sont sur des fermes. Ils ont bien 200 acres en culture. Ils n'habitent pas des palais, mais leurs maisons sont confortables, et en entrant on y trouve une atmosphère attrayante.

Hector et ses enfants ne sont pas riches, mais ils ont des animaux, des voitures, des instruments aratoires, de bons bâtiments de ferme.

Ils ne sont pas riches, mais ils ne doivent rien à personne, ils sont confortablement vêtus, et ils peuvent manger tous les jours sans avoir à compter sur la charité de qui que ce soit.

J.-ERNEST LAFORCE.

Lettre aux cultivateurs

Station Expérimentale, Ste-Anne de la Pocatière

Moyens employés pour éviter la mammite chez la vache à la Station Expérimentale de Ste-Anne

LA mammite est une maladie qui cause de lourdes pertes à l'éleveur du bétail laitier, en diminuant la production du lait chez les vaches atteintes de cette maladie, en rendant quelquefois le lait impropre à la consommation et en abaissant la valeur des sujets.

A cette Station, on a fait, il y a quelques années, des examens périodiques afin de connaître les sujets qui pouvaient être atteints de mammite. Les sujets qui possédaient des signes de cette maladie furent éliminés du troupeau et vendus pour la boucherie. Depuis, l'on a exercé une surveillance continuelle pour conserver le troupeau exempt de mammite.

Il est reconnu que la mammite contagieuse se transmet très rapidement d'un sujet à l'autre en plaçant un sujet sain dans la stalle qui a servi à un sujet malade. En effet, lorsque le lait provenant d'un pis malade tombe sur le plancher, il se trouve à infecter celui-ci qui devient un des meilleurs foyers de contamination de cette maladie lorsqu'un animal sain se couche à cet endroit.

A cette Station le nom de chaque vache est inscrit sur une planchette, ce qui facilite le travail de placer le même sujet toujours dans la même stalle lorsque les vaches entrent à l'étable le matin et le soir, au cours de l'été. Lorsqu'un sujet change de stalle, pour une raison spéciale, cet endroit est désinfecté avec soin. Il en est de même lorsque chaque vache est placée en liberté avant le vêlage dans une stalle de mise-bas. Après le vêlage, cette stalle est nettoyée et désinfectée avant d'y introduire une autre vache. Les planchers sont lavés très souvent et désinfectés périodiquement. Les trayeurs se lavent les mains durant la traite afin de ne pas transporter les microbes d'un pis à l'autre et toute vache qui montre un signe de maladie de pis est traitée la dernière. Par ces différents moyens, on évite la contamination d'un sujet à l'autre dans le troupeau.

Lorsque le pis ou un quartier de pis démontre une inflammation occasionnée soit par un coup, un refroidissement ou autres causes particulières, un traitement est appliqué immédiatement sur les quartiers inflammés. On fait une ou deux applications de teinture d'iode pour le premier jour et on fait ensuite quelques applications d'huile d'olive camphrée pendant les quelques jours suivants. Lorsque l'inflammation du pis est occasionnée par une mauvaise digestion ou une indigestion aiguë, on donne en plus une forte purgation qui a pour effet de nettoyer le sang et d'apporter souvent un prompt soulagement.

L'importance de la botanique dans la bonne alimentation

LA science de la botanique devrait intéresser aujourd'hui tous les individus d'une nation, car aucune branche des connaissances systématisées ne porte plus directement sur la production pratique des récoltes agricoles. La démonstration de ce fait apparait clairement au Canada dans le travail conduit par le Service de la botanique de la Division des fermes expérimentales du Ministère fédéral de l'Agriculture, sous la direction du Dr. H. T. Gussow. Le service fait la guerre aux maladies des céréales, des fruits et des autres plantes alimentaires; il fournit des renseignements pour l'extirpation des mauvaises herbes et la conservation des pâturages; il pourvoit à la culture de bonnes plantes alimentaires, spécialement des pommes de terre par l'inspection et la certification des tubercules destinés à la semence, et, par les recherches dans ses laboratoires, il s'attaque non seulement aux problèmes qui affectent les plantes et leurs maladies particulières aux diverses localités, mais il fait aussi un relevé, sur tous les points du Canada, de la fréquence des maladies des plantes.

Le laboratoire central, avec sa pépinière affectée à l'étude des problèmes généraux que présente la botanique économique et les maladies des plantes, se trouve à la ferme expérimentale centrale, à Ottawa; il y a encore dix autres laboratoires répartis sur toute l'étendue du Canada. Tous font des recherches spéciales. Par exemple, en 1935, le laboratoire de Charlottetown, I.-P.-E., a étudié le cœur brun des navets et le moyen d'utiliser la semence de pommes de terre exposée à la gelée. Celui de Fredericton, N.-B., s'est occupé spécialement des recherches sur l'identité, la transmission, la variation, et le traitement des maladies à virus, comme la mosaïque, l'enroulement des feuilles, la fuselure des tubercules; il s'est efforcé de découvrir un moyen pratique de prévenir la hernie ainsi que des moyens de combattre les maladies des pommes de terre. A Kemptville, l'un des principaux problèmes se rattache à la culture des fruits, notamment le développement saisonnier de la tavelure du pommier, de certains troubles physiologiques, ainsi qu'au moyen de simplifier et d'augmenter l'utilité des méthodes de pulvérisation des vergers.

Au laboratoire de Ste-Anne de la Pocatière, Qué., on étudie les maladies qui attaquent les pommiers ainsi que le mildiou des pommes de terre et le développement des maladies à virus de cette plante. A Ste-Catharines, Ont., on a fait des progrès dans l'elucidation de plusieurs questions, notamment la tavelure du pommier, le chancre du pêcher, la pourriture de la racine du fraisier, la gale de la couronne du framboisier, les maladies à virus des tomates, et les exportations de pêches de l'ouest du Canada sur la Grande-Bretagne.

Les travaux conduits par les trois laboratoires de Winnipeg, Saskatoon et Edmonton, pour combattre les maladies qui affectent la récolte des grains, et l'effet des engrais chimiques et des assolements sur les maladies, sont connus dans le monde entier. A Summerland, C.-B., on étudie toutes les maladies du pommier, et à Saanichton, C.-B., on fait une étude spéciale des maladies des plantes ornementales et bulbeuses, des maladies locales des pommes de terre, des maladies des tomates de serres, l'essai des pulvérisations, la résistance des betteraves fourragères à la pourriture d'entrepôt. Nous n'avons traité ici que de quelques-unes des phases étudiées par le Service de la botanique, et seulement à titre d'indication de la large portée des recherches et des travaux généraux entrepris par ce Service.

Valeur nutritive de la luzerne

Les essais de nutrition du mouton en vue d'améliorer le régime alimentaire des brebis portières, qui laisse souvent à désirer dans les conditions des grands herbages et des fermes dans l'Ouest du Canada, ont donné des résultats qui devraient rendre de grands services aux ranchers et aux cultivateurs. De concert avec le Conseil national des recherches, l'Université de l'Alberta s'est efforcée d'améliorer les rations données aux brebis portières dans les années aux longs hivers, lorsque la paissance est difficile, ou lorsque la variété des aliments produits sur la ferme est limitée par la sécheresse.

Ces recherches, qui ont duré une longue série d'années, montrent que le foin de luzerne contient des ingrédients qui se rapprochent de très près de ceux que continnent les herges des herbages naturels. Les brebis qui reçoivent du foin de luzerne dans leur ration ont maintenu leur bonne tenue, leur capacité de production et leur état général de santé pendant plus de 18 mois, même lorsqu'elles ne recevaient que des fourrages secs en été et en hiver.

Ces résultats rappelleront aux ranchers et aux cultivateurs l'importance de donner du foin de luzerne toute l'année. Lorsqu'il faut acheter des aliments parce que l'année a été mauvaise, on devrait songer d'abord au foin de luzerne, spécialement pour l'alimentation des sujets reproducteurs.

Les constatations résultant de ces essais ont une importance spéciale, en vue de la grande quantité de luzerne actuellement récoltée dans les provinces des Prairies et dans tout le Canada.

Notre So

PA

NONOBSTANT d
traires exprimé
lieux, nulle organi
voire sociale, ne s'est
du bien-être de la pop
ne et de son avenir
depuis aussi longtem
ciété Saint-Jean-Bapti
nisation ne s'est occup
persévérance à l'établ
nadiens sur les terres
leurs ancêtres.

Et cela s'explique.

Quand il fonda la So
Baptiste. Duvernay
une organisation qui se
l'avenir économique de
comptant que cette
serait utile aussi pour
leur foi et de leur langu
us et coutumes ancestr

Journaliste érudit et
Duvernay n'avait pas
quer que de 60,000, e
tion du Québec était p
demi-million en 75 ans
gration assez intense
Unis. Si cette popu
menter dans la même
dant les 75 ans à ven
sairement qu'elle ait
terres nouvelles où,
génération, les chefs
raient établir leurs e
blir de telle sorte que
sent, à leur tour, établ
Providence voudrait b

Duvernay savait au
proximité des paroiss
divisées en une foule
régions données en fra
qu'il était excessiveme
agriculteurs du temps
voir y établir leurs en
terres de la Couronne
dans des régions diffic
l'absence absolue de
pouvaient songer à s'y

Il était naturel qu'u
exaspérât un patriote
Duvernay, qu'il fît
tion un Papineau, un
taine, un Viger, et t
ressait l'établissemen
population native. L
daient d'une jeunesse
par atavisme, et ceu
de l'avenir de ces jeun
ment aviser aux m
prendre pour arriver
dans des conditions
nables, toute cette po
dation de la Société S
fut un de ces moyens

Aussi, depuis que
tionale existe, ses di
toujours efforcés,—a
plus ou moins encou
liter l'établissement
Canada.

Durant les troubles
qui amenèrent finale
ment responsable du
ciété Saint-Jean-Bapt
vités. Elles furent rep
le début, il fut quest
fois, des moyens à pr
l'établissement au pa
culteurs canadiens.
Bourget, de concert
Nationale, organisa
Colonisation afin de fa
des terres des Canto
prise de possession p
du pays.

Un an plus tard, t

Notre Société Nationale et la Colonisation

PAR J.-ERNEST LAFORCE

NONOBSTANT des opinions contraires exprimées en certains milieux, nulle organisation nationale, voire sociale, ne s'est plus préoccupée du bien-être de la population canadienne et de son avenir économique—et depuis aussi longtemps,—que la Société Saint-Jean-Baptiste; nulle organisation ne s'est occupée avec autant de persévérance à l'établissement des Canadiens sur les terres découvertes par leurs ancêtres.

Et cela s'explique.

Quand il fonda la Société Saint-Jean-Baptiste, Duvernay entendait établir une organisation qui servirait à préparer l'avenir économique de ses compatriotes, comptant que cette association leur serait utile aussi pour la sauvegarde de leur foi et de leur langue comme de leurs us et coutumes ancestrales.

Journaliste érudit et homme de vision, Duvernay n'avait pas été sans remarquer que de 60,000, en 1760, la population du Québec était passée à plus d'un demi-million en 75 ans, malgré une émigration assez intense vers les Etats-Unis. Si cette population devait augmenter dans la même proportion pendant les 75 ans à venir, il fallait nécessairement qu'elle ait de l'espace, des terres nouvelles où, de génération en génération, les chefs de familles pourraient établir leurs enfants, et les établir de telle sorte que ces enfants puissent, à leur tour, établir tous ceux que la Providence voudrait bien leur confier.

Duvernay savait aussi que les terres à proximité des paroisses établies étaient divisées en une foule de seigneuries, de régions données en franc-alleu, et de plus, qu'il était excessivement difficile pour les agriculteurs du temps de compter pouvoir y établir leurs enfants. Quant aux terres de la Couronne situées plus loin, dans des régions difficiles à atteindre vu l'absence absolue de chemins, ils ne pouvaient songer à s'y installer.

Il était naturel qu'un tel état de choses exaspérât un patriote de la trempe de Duvernay, qu'il fît bondir d'indignation un Papineau, un Cartier, un Lafontaine, un Viger, et tous ceux qu'intéressait l'établissement au pays de la population native. Les paroisses débordaient d'une jeunesse ardente, terrienne par atavisme, et ceux qui s'occupaient de l'avenir de ces jeunes, devaient forcément aviser aux meilleurs moyens à prendre pour arriver à fixer au pays, dans des conditions d'existence raisonnables, toute cette population. La fondation de la Société Saint-Jean-Baptiste fut un de ces moyens.

Aussi, depuis que cette Société Nationale existe, ses dirigeants se sont-ils toujours efforcés,—avec des résultats plus ou moins encourageants—de faciliter l'établissement des Canadiens au Canada.

Durant les troubles de 1837,—troubles qui amenèrent finalement le gouvernement responsable du Canada,—la Société Saint-Jean-Baptiste cessa ses activités. Elles furent reprises en 1842. Dès le début, il fut question, comme autrefois, des moyens à prendre pour faciliter l'établissement au pays des fils des agriculteurs canadiens. En 1848, Mgr Bourget, de concert avec notre Société Nationale, organisa une Association de Colonisation afin de favoriser l'ouverture des terres des Cantons de l'Est et leur prise de possession par les agriculteurs du pays.

Un an plus tard, toujours en collaboration avec les chefs de la Société Saint-Jean-Baptiste, le même Mgr Bourget présida une assemblée de colonisation au marché Bonsecours où Louis-Joseph Papineau adressa la parole.

En 1850, c'est encore sous l'inspiration de Mgr Bourget et en collaboration avec les chefs de la Société Saint-Jean-Baptiste que se continue et se concrétise l'organisation pour l'établissement des Canadiens sur les terres du pays.

Quand, en 1872, Mgr Bourget fonda sa grande Société de Colonisation, quand il organisa la Fédération des Sociétés de Colonisation, ce travail fut encore fait en coopération avec les chefs de notre Société Nationale.

Le curé Labelle, comme Mgr Bourget, travailla bien des fois, lui aussi, à son mouvement de colonisation, avec les dirigeants de notre Société Nationale.

D'ailleurs, si l'on consulte les archives de notre Société Nationale, on trouve immédiatement la preuve de cette préoccupation constante de ses dirigeants pour l'établissement au pays de la population canadienne. Dans ses grandes manifestations, notre Société Nationale avait toujours cette question à son programme.

Donnons-en quelques exemples:

Il y a 62 ans, lors de la convention Nationale tenue dans la salle du Gésu, la Société Saint-Jean-Baptiste, qui voulait arrêter le mouvement migratoire de notre population rurale vers les Etats-Unis, avait invité un journaliste canado-américain de marque, M. Ferdinand Gagnon. Ferdinand Gagnon fut un lutteur qui laissa une réputation enviable comme batailleur au bénéfice de ses compatriotes. Que disait alors ce fier Canado-américain, après avoir supplié ses compatriotes canadiens de prendre les moyens d'arrêter l'exode des campagnes canadiennes vers les centres manufacturiers de la Nouvelle-Angleterre, aussi bien que vers les terres de l'Ouest américain, et, après avoir supplié ses auditeurs de prendre les moyens les plus pratiques d'organiser l'établissement au Canada des fils du sol? Voici:

"Dispersés aux quatre coins de l'Amérique", disait-il, "nous serons "de plus en plus impuissants. Il nous "faut grouper nos forces, il faut le "retour au pays de la majorité de ceux "qui l'ont laissé. A cette grande "œuvre, les Canadiens des Etats-"Unis s'associent de tout cœur. Ils "seront toujours prêts à revenir à la "patrie quand celle-ci sera prête à les "recevoir. . . Travaillez tous ensem-"ble à la prospérité de votre province, "et vous parviendrez à y créer l'abon-"dance et l'industrie. Vos frères s'em-"presseront alors de revenir à la patrie "apportant avec eux leur expérience "dans les arts et l'industrie".

Il y a déjà 62 ans que ces paroles furent prononcées en plein Montréal par un des nôtres qui fut l'un des plus brillants journalistes du pays voisin. Quavons-nous fait depuis, en organisation économique, méthodique et pratique, pour faciliter le retour au pays de nos frères expatriés?

Loin de suivre le conseil de Ferdinand Gagnon, loin de nous rendre aux vœux exprimés par les chefs de notre Société Nationale en cette circonstance, collectivement, nous nous sommes désintéressés de la bonne administration de nos affaires économiques, au point que ce

(Suite au dernier couvert)

Industrie porcine

A l'intention des cultivateurs qui s'occupent plus spécialement de l'élevage du porc nous reproduisons, cette semaine, un fort intéressant article de "L'Alliance Agricole Belge" sur un sujet qui doit les intéresser particulièrement.

Le porc, par le temps qui court, est l'une de nos meilleures spéculations animales. Les cours sont satisfaisants; mais si élevés soient-ils on ne peut rester indifférent aux moyens à prendre pour abaisser le plus possible le coût de revient.

Les pertes sous toutes les formes qu'elles peuvent se produire en étant évitées contribuent à l'augmentation des revenus possibles dérivant de cet élevage.

LES ACCIDENTS DE LA CASTRATION

Voici ce qu'en dit M. Fernand Espouy, dont nos lecteurs ont déjà pu apprécier les articles:

Opération couramment pratiquée chez les porcelets mâles ou femelles, dans le but de supprimer les fonctions génésiques et de faciliter ainsi l'engraissement, la castration peut entrainer à sa suite des accidents ou complications plus ou moins graves.

Chez les porcelets mâles, l'hémorragie peut se produire à la suite des mouvements violents de l'opéré au cours de la castration, surtout lorsqu'on opère par le procédé dit à testicules découverts. L'écoulement sanguin, plus ou moins abondant, ne se décèle pas toujours à l'extérieur, en raison de la rétraction du cordon dans le trajet inguinal ou dans la cavité abdominale. Lorsqu'elle est abondante, l'hémorragie peut entrainer la mort du sujet. Il n'est d'autre traitement que la recherche et la ligature du cordon, ce qui ne va pas toujours sans difficultés.

D'autres accidents se produisent chez les porcelets mâles, à plus tardive échéance, lorsque l'opération est effectuée sans soins, que la plaie de castration est souillée par des microbes divers, apportés par la main ou les instruments de l'opérateur, ou par le contact des litières ou fumiers. Ce sont l'abcédation de la plaie, l'engorcement érysipélateux, le champignon de castration, la péritonite, le tétanos.

L'abcès de castration" se développe au niveau de la plaie opératoire, même après que celle-ci est cicatrisée. Une huitaine ou une quinzaine de jours après l'opération, on constate au niveau des bourses une tuméfaction fluctuante, plus ou moins chaude; les malades se développent moins bien que leurs congénères, bien que les signes généraux soient, en général, assez peu accusés. Le traitement comporte l'ouverture de l'abcès pour évacuer le pus et des lavages antiseptiques.

L'"érysipèle de castration" se traduit par l'engorgement de la région opératoire, qui apparait rouge, chaude et sensible, parfois envahie par des gaz crépitants: cet engorgement gagne progressivement les régions avoisinantes; la complication est d'ordinaire sans gravité, à la condition toutefois que l'on intervienne, par la désinfection de la plaie opératoire, au besoin complétée par un tamponnement à la gaze iodoformée. Dans les formes envahissantes, il peut être nécessaire de favoriser, par l'application de pointes de feu pénétrantes, l'écoulement des sérosités.

Le "champignon de castration" est assez rare chez les porcelets: dû à l'action de microbes variés, il consiste dans l'inflammation suppurative du moignon du cordon, qui forme un bourgeonnement plus ou moins volumineux en forme de champignon, entravant la cicatrisation. Le traitement de cette complication est d'ordre chirurgical (cautérisation ou ablation du champignon).

La "péritonite", assez rare également chez les porcelets mâles, est due à l'infection des plaies de castration, qui gagne la séreuse abdominale. Les malades perdent l'appétit, présentent du météorisme et de la constipation, des coliques sourdes; la mort est la terminaison habituelle de cette complication.

Le "tétanos de castration", par contre, ne constitue pas une rareté, et il est fréquent de le constater en série chez les animaux ayant subi en même temps l'opération. Il apparait dix à quinze jours après la castration et se termine à peu près fatalement par la mort.

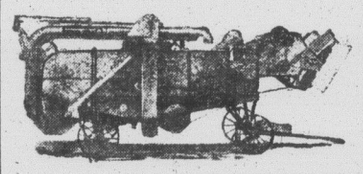
Chez les femelles, les accidents et complications de la castration sont à peu près les mêmes que ci-dessus. Les risques de péritonite sont plus fréquents que chez les mâles, la castration des truies exigeant l'ouverture de la cavité abdominale.

Un accident particulier aux truies est la fixation d'une anse intestinale aux parois de l'abdomen lorsqu'on pratique la suture de la plaie opératoire. Cet accident, qui constitue une faute opératoire, est en général sans gravité immédiate: néanmoins, la croissance des sujets s'en trouve plus ou moins retardée.

Les accidents que nous venons de passer en revue tiennent principalement à l'infection des plaies opératoires. Il est assez facile de les éviter, d'abord en opérant proprement, ensuite en plaçant les opérés dans des conditions qui empêchent la souillure des plaies par les litières salies ou les fumiers. En raison de la rareté relative du tétanos de castration chez les porcelets, il n'est pas indispensable de recourir chez ces animaux à l'injection préventive de sérum antitétanique; mais cette mesure est indispensable lorsque des cas de tétanos ont été constatés antérieurement dans la porcherie ou dans les porcheries voisines.

Votre cheval **TOUSSE-T-IL?** Evitez le **SOUFFLE.** Donnez-lui **ANTI-TOSSA,** le meilleur remède connu. Par poste 85c. Pour toute autre maladie consultation gratuite. Ecrivez-nous **The General Veterinary Drug, Ltd., Hull, Qué.** Etabli en 1899

BATTEUSES FORANO



Nos Batteuses Métalliques, semi-métalliques et en bois, en cinq modèles, combinées pour grain et trèfle, incorporent toutes les améliorations les plus récentes en fait de construction de batteuses et décortiqueuses.

Nos prix sont modérés et chaque machine est garantie, par écrit, pour une durée de 5 ans.

Ecrivez aujourd'hui.

LA FONDERIE de PLESSISVILLE

Fondée en 1873

PLESSISVILLE, P. Q.

Chez les éleveurs de pur sang

Le bétail Holstein à l'exposition régionale de St-Hyacinthe

Nous devons à la bienveillance de M. R. P. Charbonneau, l'actif secrétaire de la section provinciale de l'Association Holstein-Friesian le rapport de classement du bétail Noir et Blanc à la magnifique exposition régionale de St-Hyacinthe.

St-Hyacinthe a fourni aux milliers de visiteurs, cette année, le spectacle d'une de nos meilleures expositions agricoles. Il y eut plus de mille têtes de bétail de toutes les catégories du cheptel d'exposées dont 555 sujets des races bovines parmi lesquelles la Holstein figurait au tout premier rang et des sujets de qualité qui ont valu de la part du juge, M. W. L. Carr, des commentaires très élogieux.

D'autre part, St-Hyacinthe réunit annuellement à l'occasion de son exposition régionale qui groupe les exposants des plus beaux comtés agricoles de la vallée du Richelieu, un bon contingent d'éleveurs de chevaux dont le partage se fait presque également entre les sujets croisés et ceux de race pure.

Comme exposition de porcs, c'est la plus considérable que nous ayons dans toute la Province. Moins forte au chapitre des races ovines, les aviculteurs ont rempli le vaste pavillon d'aviculture de 800 sujets de la basse-cour très bien choisis et triés parmi les plus beaux spécimens des races d'utilité.

Les concours de Jeunes éleveurs ont ravi les spectateurs. Une quinzaine de clubs y ont fourni des délégués qui ont rehaussé considérablement l'éclat d'une des plus belles parades d'animaux qui aient encore été vues à St-Hyacinthe.

Les principaux exposants furent:

MM. G. Perreault, St-Liboire; Art. Fournier, St-Simon de Bagot; Wm. Bousque, La Présentation; Lucien Blanchette, La Présentation; W. Marcil, Upton; St-Hyacinthe.

GÉNISSE JUNIOR

1. D. Girard, avec Catherine Giard; 2. Luc Gauthier; 3. W. Marcil; 4. Lucien Blanchette; 5. G. Perreault; 6. Am. Jalbert; 7. Alb. Pelletier.

GENISSE SENIOR

1. Emile Jodoin, avec Reinette Netherland Korndyke; 2. A. Morin; 3. D. Giard; 4. W. Bousquet; 5. L. Gauthier; 6. S. Desnoyers.

TAURE 2 ANS SÈCHE

1. L. Blanchet, avec Catherine de la Présentation; 2. Girard; 3. Jalbert; 4. A. Fournier; 5. E. Jodoin; 6. A. Morin; 7. L. Gauthier; 8. S. Desnoyers; 9. W. Bousquet.

JEUNE TROUPEAU

1. D. Giard; 2. E. Jodoin; 3. L. Blanchette; 4. W. Bousquet; 5. G. Perreault; 6. A. Fournier; 7. L. Gauthier; 8. Jalbert.

PROGÉNITURE JUNIOR DE PÈRE

1. D. Giard; 2. L. Blanchette; 3. Bousquet; 4. G. Perreault; 5. E. Jodoin; 6. Gauthier; 7. A. Jalbert.

TAURE EN GESTATION, 3 ANS

1. Jalbert, avec Mignonne Spencer Wayne; 2. D. Giard; 3. G. Perreault; 4. Fournier.

VACHE 5 ANS ET PLUS EN LAIT

1. Jodoin, avec Duchesse Netherland Montvic; 2. Giard; 3. Bousquet; 4. L. Blanchette; 5. G. Perreault.

VACHE 5 ANS TARIE

1. D. Giard, avec Clara L.R.; 2. A. Fournier; 3. G. Perreault; 4. A. Morin; 5. L. Blanchet.

VACHE 2 ANS EN LAIT

1. E. Jodoin, avec Rose Canary Netherland; 2. L. Gauthier; 3. D. Gia; 4. W. Marcil; 5. L. Bousquet; 6. A. Fournier; 7. L. Blanchette; 8. Am. Jalbert.

VACHE 3 ANS ET MOINS DE 5 ANS, EN LAIT

1. L. Gauthier, avec Belle Rose de St. Thomas; 2. D. Giard; 3. L. Blanchette; 4. E. Jodoin; 5. G. Perreault; 6. Bousquet; 7. A. Morin; 8. A. Fournier; 9. A. Jalbert.

VACHE 5 ANS ET PLUS

1. L. Blanchette, avec Corine de la Présentation; 2. E. Jodoin; 3. D. Giard; 4. A. Fournier; 5. G. Perreault; 6. W. Bousquet; 7. Amédée Jalbert; 8. Aurèle Morin; 9. L. Gauthier.

CHAMPIONNE JUNIOR

Catherine Giard, propriété de Donat Giard, Ste-Rosalie.

CHAMPIONNE SENIOR ET GRANDE CHAMPIONNE

Corine de la Présentation, propriété de M. Lucien Blanchet, La Présentation.

TROUPEAU ÂGÉ

1. E. Jodoin; 2. G. Perreault; 3. Am. Jalbert; 4. L. Gauthier; 5. Donat Giard; 6. Bousquet; 7. L. Blanchet; 8. A. Fournier.

PROGÉNITURE SENIOR DE TAUREAU

1. L. Blanchette; 2. E. Jodoin; 3. D. Giard; 4. L. Gauthier; 5. G. Perreault; 6. A. Fournier.

PROGÉNITURE MATERNELLE

1. L. Blanchette; 2. L. Gauthier; 3. D. Giard; 4. E. Jodoin; 5. A. Morin; 6. A. Fournier; 7. G. Perreault; 8. W. Bousquet.

Le comté de St-Hyacinthe a triomphé du comté de Bagot avec le groupe de sujets présenté par les éleveurs de ce comté dans la classe des troupeaux de comtés.

Diffusion de renseignements par la démonstration

L'ancien adage, "Une once d'expérience vaut une tonne de théorie", s'applique spécialement aux stations de démonstration du Ministère fédéral de l'Agriculture, car, ici, l'once d'expérience mise dans la ferme ordinaire sous surveillance est le résultat d'une tonne de travaux pratiques, basés sur la théorie progressive. La station de démonstration est un projet régional, appelé à rendre service au groupement qu'elle dessert. Il y a 223 stations de ce genre au Canada, et elles servent également de points de contact entre les fermes expérimentales et les cultivateurs des différents districts.

Le premier pas, après l'établissement d'une station de démonstration, est la mise à exécution d'un programme de bonne culture, comportant l'adoption d'un assolement adapté au district et susceptible de fournir les aliments nécessaires pour les animaux de la ferme. L'amélioration des troupeaux vient ensuite; ceci comporte l'emploi de géniteurs de race pure qualifiés, ainsi que l'élimination des bêtes d'un pauvre rapport par le contrôle laitier. Il ne s'agit pas seulement de développer un troupeau amélioré pour l'avantage monétaire du cultivateur sur la ferme duquel la station est établie, mais aussi de créer une source de bons sujets reproducteurs où les voisins peuvent trouver les géniteurs nécessaires pour améliorer leurs propres troupeaux. Au cours de la saison dernière, les préposés des stations de démonstrations dans les différents districts ont vendu pour la reproduction 235 bovins, 158 moutons, 496 porcs et 89 renards.

En ce qui concerne les volailles, on s'est efforcé de développer l'intérêt dans le logement, l'alimentation et l'agrandissement des basses-cours. On s'est efforcé également de faire des stations des centres de distribution de semences. Au 31 mars 1935, les préposés aux stations ont vendu à leurs voisins 37,390 boisseaux de grain de semence, 7,330 boisseaux de pommes de terre de semence et 33,317 livres de graines de graminées et de trèfle.

Les stations de démonstration s'intéressent principalement aux problèmes ayant trait à la production des récoltes et à l'élevage, mais elles ne négligent pas les questions de l'embellissement des abords de la maison, et de la construction de bons bâtiments. On s'attache à développer les brise-vent, les haies, les groupes d'arbustes, les pelouses, les plates-bandes de fleurs vivaces et annuelles, et l'on discute avec les préposés des plans de construction de nouvelles maisons, de granges et de dépendances. En somme, on peut dire que le programme du Service des stations de démonstrations est le relèvement de la production et de la qualité des récoltes, ainsi que l'amélioration des conditions d'existence sur les fermes canadiennes.

CONSULTATIONS LEGALES

PAR L'AVISEUR LÉGAL DU "BULLETIN DE LA FERME".

AVIS IMPORTANT.—Nos correspondants que cette page intéresse sont instamment priés de tenir compte des règles suivantes établies par le journal: 1. Seuls les abonnés peuvent bénéficier de ce service de consultation; c'est pourquoi toute demande de renseignements doit être signée, afin que nous puissions constater si le correspondant est abonné; 2. Les questions doivent être adressées directement au Bulletin; 3. L'avocat consultant n'est tenu de répondre qu'aux questions ordinaires usuelles, concernant les lois qui gouvernent les choses de la vie rurale. Les cas extraordinaires, ou qui nécessiteraient une longue étude, sont chose à traiter entre le correspondant et l'avocat; 4. Si le correspondant désire une réponse immédiate par lettres l'avocat consultant peut exiger des honoraires.

TAXE POSSIBLE POUVANT ETRE IMPOSÉE PAR LE CONSEIL MUNICIPAL SUR LES CHIENS.

Rep. à L. P.— Deux taxes peuvent être imposées sur les chiens, soit l'une en conformité avec le Code Municipal et celle-ci ne doit pas excéder $2.00 sur les propriétaires de tout chien ou chienne gardé dans la municipalité. Le moyen pour recouvrer cette taxe contre ceux qui ne veulent pas se conformer aux règlements dûment passés par le Conseil est le même pour toute autre taxe de cette même municipalité. Lorsque le Conseil adopte un semblable règlement, tout propriétaire d'un chien ou d'une chienne ne peut s'y soustraire et est passible, à défaut de s'y conformer, de se faire poursuivre pour taxe.

L'autre genre de taxe imposable sur les chiens est en conformité avec le Statut 123 des tatuts Refondus de la Province de Québec. Il a pour but de former un fonds pouvant indemniser à l'occasion les propriétaires ou possesseurs de moutons auxquels des dommages ont été causés par des chiens. Ce fonds consistera donc en une taxe imposée aux propriétaires ou possesseurs de chiens ou de chiennes, avec la différence que la taxe sur les chiens sera de $1.00 et celle sur les chiennes de $4.00.

Il semble que c'est à cette dernière imposition de taxe que vous voulez référer. Si le Conseil décide d'agir ainsi, tous les propriétaires ou possesseurs de chiens ou de chiennes de la municipalité devront se conformer à ce règlement et, à défaut par eux de ce faire, vous pourrez recouvrer cette taxe par une poursuite par voie sommaire devant un magistrat ou un juge de paix ayant juridiction à l'endroit où l'infraction a été commise, ou encore sur action pénale devant la Cour de Circuit ou la Cour de Magistrat, la personne en défaut étant passible, en sus de tous autres recours, pour chaque infraction, d'une amende n'excédant pas $10.00.

COMMISSION SCOLAIRE. Q. Les commissaires d'écoles peuvent-ils refuser d'admettre à leurs cours ou dans certaine classe certains enfants?

Rép. à A. B. Les commissaires feront subir à l'enfant devant entrer dans une de leurs classes un examen et, si par cet examen ils trouvent que l'enfant est capable d'entrer dans une classe supérieure, ils le lui permettront, à défaut ils devront le placer dans une classe inférieure. Quant à lui apprendre l'anglais, s'il n'y a pas de professeur pour enseigner l'anglais, vous ne pouvez pas les forcer à en avoir, si au contraire ils ont un professeur d'anglais, vous pourrez bénéficier pour votre enfant de ces instructions, à défaut il vous faudra faire donner des leçons d'anglais à votre enfant, soit par un autre professeur, et ce à vos frais.

BILLET.— Q. Quelle est la prescription pour un billet?

Rép. à un abonné.—Les billets se prescrivent par cinq ans, qu'il y ait ou non une caution (reponant) pour ce billet. La prescription libère le débiteur ainsi que celui qui a répondu pour lui.

LOT DE TERRE PATENTÉ. Q. Un homme peut-il à lui seul posséder trois lots de terre patentés?

Rép. à A. D.—Si les conditions exigées par le Département des Terres sont remplies, il n'y a pas d'objection que cette personne en ait trois. Quant au sujet d'acres de terre non patentées, mais susceptibles de l'être, qu'une personne peut posséder, il vous faudra prendre vos renseignements au Département des Terres.

TESTAMENT.—Q. Le testament fait "au dernier vivant les biens" comprend-il que l'époux survivent doit faire une part de l'héritage à ses enfants?

Rép. à La Folle.—Aucunement. Par les termes de ce testament l'époux survivant devient seul propriétaire de tous les biens; une fois propriétaire il peut disposer de ses biens comme bon lui semblera, c'est dire que s'il se remarie il peut soit tout laisser à sa seconde femme ou encore faire un partage entre ses enfants. Il est libre de disposer de ses biens.

A qui incombent les frais d'aller et retour lorsqu'un employé s'engage chez un patron, ainsi que lorsqu'il abandonne son travail?

Rép. à H. G.— A moins d'entente spéciale et précise, l'employé doit défrayer les frais d'aller et de retour. Il ne faut déduire du fait que l'employeur serait allé chercher son employé que l'employeur doit lui payer ses frais de retour lorsque ce dernier a décidé de s'en aller. Vous n'avez donc aucun droit de recours contre l'employeur pour les frais que votre fille a occasionnés elle-même.

DONATION PENDANT LA MALADIE.—Q. La donation faite pendant la maladie est-elle réputée invalide et nulle?

Rép. à M. A.—Les donations conçues entre vifs sont nulles comme réputées à cause de mort, lorsqu'elles sont faites pendant la maladie réputée mortelle du donateur suivie ou non de son décès, si aucune circonstance n'aide à les valider; c'est dire que, si la maladie du donateur n'était pas réputée mortelle, la donation est valable et valide à toutes fins que de droit.

LEGISLATION.— Q. Une loi provinciale adoptée par l'assemblée législative, adoptée par le conseil législatif et sanctionnée par le Lieutenant-Gouverneur, une fois en vigueur, peut-elle être modifiée par un arrêté-en-conseil?

Rép. à J. E. G. L.—Elle le pourra chaque fois et d'une manière expresse il est inséré dans la loi elle-même que semblable latitude est laissée au conseil des ministres, et ce en vertu du droit constitutionnel.

Une loi provinciale adoptée par les deux Chambres et sanctionnée par le Lieutenant-Gouverneur pourra cesser d'avoir vigueur, si cette loi est désavouée par le Gouverneur-Général en conseil, dans l'année qui a suivi la réception de la copie authentique de cet acte.

Cultur

QUEBEC, P. Q., 8
Section de la
Ministère de l'
sente aujourd'hui son t
de la saison sur les co
tures maraîchères et
apport est préparé avec
un corps de corres
tionnés par les Instru
culture et en Arboric
direction des agronome

CULTURES MAR

En général, les cultu
sont dans des conditions
bonnes, dans toute la
que la végétation soit
années précédentes. I
sibles font moins de
dernier. Il y a peu
pour la teigne de l'oi
du chou et les pucerons

On trouvera dans le
suit, les conditions des
chères par région agro
juillet et au 30 juin 193

Les haricots, les
oux hâtifs, le maïs,
pommes de terre sont en
ditions; les carottes, le
les pois et les tomates
conditions.

CULTURES FRU

Dans les cultures frui
l'humidité est suffisante
ment des pommes est
tes sont généralement
dans les vergers protég
sages. Les perspective
variété, sont comme
51%, Wealthy 82%,

TABLEAU 2 (A)—Conc

Régions agronomiques	
3	
10	
12	
16	
19	

(B) Perspectives de la récolte de

3	
4	
7	
9	
10	
12	
16	
19	

Régions agronomiques	
Province	ju
1 & 2	
3	
4	
7	
9	
11	
12	
13	
16	
19	

x) 1. Mauvais 2. M

EN

Cultures maraîchères et fruitières

RAPPORT No 3

QUEBEC, P. Q., 8 août 1936.— La Section de la Statistique du Ministère de l'Agriculture présente aujourd'hui son troisième rapport de la saison sur les conditions des cultures maraîchères et fruitières. Ce rapport est préparé avec la collaboration d'un corps de correspondants, sélectionnés par les Instructeurs en Horticulture et en Arboriculture, sous la direction des agronomes régionaux.

CULTURES MARAÎCHÈRES

En général, les cultures maraîchères sont dans des conditions de bonnes à très bonnes, dans toute la province, bien que la végétation soit en retard sur les années précédentes. Les insectes nuisibles font moins de dégâts que l'an dernier. Il y a peut-être exception pour la teigne de l'oignon, la teigne du chou et les pucerons.

On trouvera dans le Tableau 1 qui suit, les conditions des cultures maraîchères par région agronomique au 31 juillet et au 30 juin 1936.

Les haricots, les choux-fleurs, les choux hâtifs, le maïs, les laitues et les pommes de terre sont en excellentes conditions; les carottes, le céleri, l'oignon, les pois et les tomates sont en bonnes conditions.

CULTURES FRUITIÈRES

Dans les cultures fruitières, en général l'humidité est suffisante et le développement des pommes est bon. Les insectes sont généralement sous contrôle dans les vergers protégés par des arrosages. Les perspectives de récolte par variété, sont comme suit: McIntosh 51%, Wealthy 82%, Fameuse 43%, Duchesse et Jaune Transparente 68% et les autres variétés 70%.

On trouvera dans le Tableau 2 qui suit:

(A) les conditions des vergers par variété et par région agronomique.

(B) les perspectives de récolte, par variété et par région agronomique.

CULTURES INDUSTRIELLES

En 1935, les fabriques de Conserves Industrielles ont produit: (chiffres de 1934 entre parenthèses) (en caisses): Fèves 232,020 (184,156); Maïs 261,138 (180,715); Pois 333,449 (266,375); tomates 414,712 (551,766).

En 1936, les superficies sous contrat pour la fabrication des conserves industrielles annoncent les variations suivantes: Fèves, diminution de 3.9; maïs, augmentation de 18.9; pois, augmentation de 4.7; tomates augmentation de 18.3.

Conditions des cultures dans les autres provinces canadiennes.

Le Bureau Fédéral de la Statistique nous fournit le sommaire suivant, sur les conditions qui prévalent dans les autres provinces canadiennes:

NOUVELLE-ECOSSE

Les conditions climatériques continuent d'être propices à la croissance des fruits et le sol a une abondante réserve d'humidité. Les pommes grossissent bien et la récolte s'annonce fortement supérieure à celle de l'an dernier. La tavelure est générale dans les vergers qui ne sont pas arrosés. Dans certains vergers les fruits sont attaqués par les pucerons. Presque toutes les variétés annoncent très bien à l'exception des Stark et des Gravenstein. Les pommes de terre et les autres légumes progressent bien.

ONTARIO

La température très chaude et très sèche qui a prévalu jusqu'en fin de juillet, a sérieusement réduit les perspectives de récolte des petits fruits et des légumes. Les arbres fruitiers sont sortis en très bonnes conditions de cette période de sécheresse. Les pommiers, les poiriers et les pêchers donneront une récolte à peu près normale. La récolte de prunes sera faible, ces fruits ayant été sévèrement affectés par la sécheresse au cours de juillet. Tous les légumes, dans la région Centrale et dans l'Ouest de l'Ontario, ont été considérablement endommagés par la chaleur et la sécheresse. Dans l'est de cette province où l'humidité est suffisante, les cultures sont en bonnes conditions. La récolte se transporte actuellement vers les marchés.

COLOMBIE BRITANNIQUE

En général les conditions climatériques ont été idéales dans toute la province. Cependant les réserves d'humidité se sont évaporées assez rapidement et on a dû recourir à l'irrigation dans certains cas. Les arbres fruitiers et les légumes sont en très bonnes conditions. Les pommes hâtives, les prunes et les pêches sont actuellement expédiées en quantité. Il en est de même pour tous les légumes. La récolte de pommes s'annonce comme devant être environ 80% de celle de l'an dernier. Les insectes et les maladies sont sous contrôle.

TABLEAU 2 (A)—Conditions des vergers, par variété et par région agronomique, au 31 juillet et au 30 juin 1936, telles que rapportées par nos correspondants (x)

Régions agronomiques	McIntosh		Wealthy		Duchesse		Fameuse		Jaune Transparente		Autres	
	31 juillet	30 juin	31 juillet	30 juin	31 juillet	30 juin	31 juillet	30 juin	31 juillet	30 juin	31 juillet	30 juin
3	5	3	3	4	3	3	2	3	3	3	3	4
4	3	2	3	4	3	4	3	5	4	4	3	3
7	2	2	2	2	2	2	2	2	2	1	2	2
9	1	1	4	2	4	4	1	1	4	4	—	—
10	1	1	2	2	2	2	1	1	3	2	1	1
12	2	2	4	3	3	3	1	2	2	2	2	3
16	3	2	5	3	5	3	1	2	5	3	3	3
19	2	3	2	3	2	3	2	3	2	3	2	2

(B)—Perspectives de la récolte de pommes en 1936, exprimées en pourcentage de la récolte de 1935, par variété et par région agronomique. (Chiffres fournis par nos correspondants, a 31 juillet et au 30 juin 1936.

3	84	117	122	144	100	113	90	110	77	115	90	143
4	97	62	116	116	120	112	108	80	118	100	100	—
7	40	73	62	80	77	45	60	62	25	42	—	20
9	70	70	110	40	120	110	115	80	110	105	—	—
10	8	16	66	61	29	28	10	12	58	51	—	27
12	91	66	125	117	132	91	72	47	96	68	88	105
16	100	53	100	92	100	95	100	59	100	95	100	100
19	66	101	78	100	75	100	47	107	62	85	64	95

TABLEAU 1.— Conditions des cultures maraîchères au 31 juillet 1936 et au 30 juin 1936 (x)

Régions agronomiques	Haricots		Choux-fleurs		Choux hâtifs		Carottes		Céleri		Maïs		Laitues		Oignons		Pommes de terre		Pois		Tomates		Autres légumes	
	31 juillet	30 juin	31 juillet	30 juin	31 juillet	30 juin	31 juillet	30 juin	31 juillet	30 juin	31 juillet	30 juin	31 juillet	30 juin	31 juillet	30 juin	31 juillet	30 juin	31 juillet	30 juin	31 juillet	30 juin	31 juillet	30 juin
Province	4.0	4.2	4.0	4.1	4.0	4.1	3.9	3.6	3.5	3.8	4.0	4.0	4.0	3.4	3.8	4.2	4.0	3.8	3.8	4.1	3.8	3.9	3.4	4.1
1 & 2	4	4	4	4	5	4	4	4	4	—	4	4	5	—	3	4	5	3	4	—	4	4	4	3
3	4	5	5	4	4	4	4	5	4	5	5	5	4	—	5	5	4	4	4	5	4	5	4	4
4	4	4	3	4	4	4	4	2	3	3	5	5	3	3	4	5	4	4	4	4	4	3	3	3
7	4	4	4	—	3	5	4	4	3	4	3	4	5	4	3	4	4	4	3	—	4	4	3	4
9	3	4	3	4	4	4	3	2	4	3	4	4	3	4	3	3	4	4	4	5	5	4	3	3
11	4	4	4	5	4	4	4	3	3	4	4	4	4	4	4	4	4	4	3	4	3	4	3	5
12	4	5	4	5	4	4	5	4	4	3	3	—	5	—	4	5	4	4	4	4	4	4	3	4
13	—	3	—	4	—	—	—	5	—	—	3	3	—	—	—	—	4	3	—	3	4	4	—	4
16	4	—	—	—	—	—	4	4	4	—	4	3	—	—	4	4	4	—	4	—	4	4	3	—
19	5	4	4	3	4	4	4	4	4	5	4	4	2	2	4	4	4	4	4	4	3	3	4	4

x) 1. Mauvais 2. Médiocre 3. Assez bon 4. Bon 5. Très bon.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

"JE VOUS AFFIRME: ABSORBINE AURA RAISON DE CETTE AMPOULE"

Si les chevaux pouvaient parler, ils vous remercieraient de faire usage d'Absorbine pour réduire les éparvins, molettes, bosses, enforses, foulures et enflures. Soulage du mal—tout en conservant le cheval au travail durant le traitement— ne boursoufle ni n'enlève le poil. Excellent antiseptique également. Très économique. $2.50 la bouteille chez tous les pharmaciens.

W. F. Young, Inc., Lymah Bldg., Montréal

ABSORBINE

Pourquoi pas...?

Pourquoi n'aurait-on pas, dans le Québec, les mêmes succès dans l'engraissement des bouvillons que l'on a dans les autres provinces, dans les autres pays?

C'est une question qui souvent s'est posée à moi et à laquelle je n'ai encore pu trouver d'autres réponses que celle-ci: On ne l'a pas essayé.

Et pourtant la proximité de nos grands marchés, ne nous donne-t-elle pas un avantage marqué sur les autres provinces?

Notre climat, dont on dit trop de mal, n'est-il pas des plus favorable en ce qu'il nous tient à l'abri de ces grandes sécheresses, de ces grandes chaleurs qui ravagent si fréquemment les autres régions?

Nos pâturages, que l'on dit insuffisants, sont susceptibles d'amélioration. On l'a prouvé de façon catégorique au cours des cinq dernières années. L'engraissement de bouvillons n'accentuerait que plus cette amélioration.

L'argument que nous ne pouvons faire aussi bien qu'ailleurs, non plus ne vaut rien. N'en prouve-t-on pas maintenant la futilité par notre élevage du porc, du mouton, par notre production des pommes, de notre miel et de combien d'autres choses encore.

Nous pouvons faire aussi bien que les autres, même dans l'élevage du bétail de boucherie. Nous l'avons fait. Quelques-uns ont prouvé que c'était possible, que c'était pratique, que c'était profitable, que c'était une source de revenus accrus pour nos fermes.

L'agriculture anglaise, reconnait-on, doit ses succès merveilleux plus à ses cultivateurs éleveurs d'animaux de boucherie qu'elle ne les doit à toutes les autres branches réunies de l'agriculture. L'Ontario se plaît à reconnaître une place considérable à l'élevage des animaux de boucherie.

Pourquoi le cultivateur du Québec resterait-il indifférent à cette industrie?

Il s'est trop longtemps désintéressé de cette branche de l'agriculture. C'est une production secondaire de laquelle on pourrait tirer un excellent parti. Je suis heureux de constater que dans plusieurs districts on rencontre des cultivateurs qui s'y intéressent au point d'en faire un essai. Nos terres à foin sont de celles sur lesquelles pourrait se faire profitablement l'engraissement des bouvillons.

A. S.

LE "BULLETIN DE LA FERME"
est imprimé
par "LE SOLEIL", Limitée
Coin St-Vallier et de la Couronne, Québec

LA SEMAINE

QUEBEC.—Son Excellence Mgr Andrea Cassulo, délégué apostolique, a quitté notre pays samedi après-midi, alors qu'il s'est embarqué à bord de "l'Empress of Britain", en route pour la Roumanie où il vient d'être promu nonce apostolique.

Mgr Mozzoni est le délégué-intérimaire jusqu'à la nomination du successeur de S. E. Mgr Cassulo.

* * *

QUEBEC.—L'hon. M. Ernest Lapointe et l'hon. M. C.-G. Power sont arrivés jeudi dernier d'Europe, où ils étaient allés représenter le Canada aux fêtes de Vimy.

* * *

OTTAWA.—Un accord commercial entre le Canada et l'Uruguay a été signé, le 12 de ce mois, par le premier ministre du Dominion et M. Mateo Marquès, représentant le mouvernement de l'Uruguay.

* * *

QUEBEC.—M. Maurice Duplessis, chef de l'Union Nationale, a remporté la victoire, aux élections de lundi. Le nouveau gouvernement comptera 76 députés de l'Union Nationale et 14 députés Libéraux.

* * *

QUEBEC.—André des Rivières, fils de S. H. le recorder Eugène des Rivières, s'est noyé dans les eaux de la rivière Saint-Charles, à Lorettville. L'embarcation dans laquelle il se trouvait a chaviré et le malheureux jeune homme a disparu sous l'onde. Ce n'est que quelques heures plus tard que le corps de la victime fut retrouvé.

* * *

MONTREAL.—Le feu, dont l'origine est encore inconnue, a fait rage dans un magasin situé au coin des rues Ste-Catherine et Amherst, dans l'est de la Métropole. Des tonnes de débris enflammés lancés dans l'air par une mystérieuse explosion au cours de l'incendie ont tué trois pompiers et blessé quarante personnes.

* * *

LOUISEVILLE.—Un terrible accident est survenu à bonne heure, samedi matin, à une traverse à niveau à Louiseville. Un camion de ferme, chargé de plus de quarante jeunes gens revenant d'une assemblée politique contradictoire à St-Justin, paroisse voisine de Louiseville, a été frappé par un convoi de fret rapide à une traverse à niveau. 22 occupants perdirent la vie.

* * *

QUEBEC.—Un groupe considérable d'automobilistes anglais est arrivé par "Empress of Britain". Ces gens qui viennent de plusieurs centres de la Grande-Bretagne sont au nombre de 75 et ont avec eux plus de 15 automobiles. Ces visiteurs visiteront Montréal, Toronto et New-York, d'où ils s'embarqueront pour retourner en Angleterre.

* * *

DONNACONA.—Un dramatique accident s'est déroulé, dans les cours des moulins de la Donnacona Paper Company Ltd., à Donnacona. Un employé de la compagnie, M. Léonidas Rochette, 50 ans, marié et père de sept enfants, a été mortellement blessé alors qu'il travaillait sur un des amoncellements de bois. M. Rochette reçut sur la tête une grosse bille. Transporté d'urgence à l'Hôpital St-Sacrement, le malheureux a succombé à une fracture du crâne, sans avoir repris connaissance.

* * *

NOTRE-DAME DES PINS.—Deux jeunes gens ont perdu la vie et quatorze autres personnes ont été blessées, la semaine dernière, à Notre-Dame des Pins, Beauce, lorsque le camion dans lequel ils se trouvaient, a capoté en bas d'un remblai. Les occupants du véhicule étaient tous des citoyens de St-Georges. Les victimes sont:

M. Cléophas Giroux, 19 ans, fils de M. Cléophas Giroux.

M. Fernand Bourque, 23 ans, fils de M. Gédéon Bourque.

Les quatorze autres personnes qui ont reçu des blessures ne sont pas en danger, bien que plusieurs aient des côtes cassées, des fractures aux membres, et de nombreuses contusions.

QUEBEC.—Le lord-maire de Londres, Sir Percy Vincent, lady Vincent et leur suite sont arrivés jeudi dernier à Québec. La ville de Québec leur a fait une chaleureuse réception. Le distingué groupe a quitté notre ville, le lendemain, en route pour l'Ouest canadien, où il va assister aux fêtes qui se dérouleront à Vancouver pour commémorer le 50ème anniversaire de cette ville.

* * *

TAUX REDUITS POUR LES EXPOSITIONS.—M. C. P. Riddell, président de la Canadian Passenger Association, annonce que les chemins de fer dans l'Est du Canada ont consenti des réductions de tarifs pour les expositions qui seront tenues à la fin de l'été et cet automne dans les Provinces Maritimes, Québec et Ontario. Grâce à ces réductions on peut se faire délivrer un billet aller et retour pour le prix d'un billet simple.

Voici la date de quelques expositions dans l'Est du Canada: Ottawa, Ont., du 24 au 29 août; exposition nationale à Toronto, du 28 août au 12 septembre; Sherbrooke, du 31 août au 4 septembre; exposition provinciale, à Québec, du 5 au 12 septembre.

Comment détruire les coquerelles

Les cafards ou blattes, mieux connus peut-être sous le nom de coquerelles, abondent souvent dans les maisons de rapport, les hôtels, les habitations, les magasins, et tout bâtiment où elles trouvent des conditions chaudes et humides et une provision abondante de nourriture. Ces insectes ont un corps dur, aplati et de grandes pattes épineuses, qui leur permettent de se mouvoir rapidement et de se réfugier dans les fentes des murs et des planchers. Ils y restent généralement cachés pendant la journée et en sortent la nuit en quête de nourriture. Ils mangent à peu près tout ce qui se mange, mais ils sont surtout friands des denrées dont l'homme se nourrit. C'est pourquoi ils pullulent particulièrement autour des cuisines, des dessertes et de tous les endroits de ce genre où ils peuvent trouver de la nourriture.

On peut aisément détruire les cafards au moyen du fluorure de soude que l'on trouve dans toutes les pharmacies, dit un feuillet préparé par la Division de l'entomologie et publié par le Bureau d'extension et de publicité du Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa. Le fluorure de soude doit être saupoudré légèrement dans les endroits fréquentés par les cafards, comme les pierres d'évier, les plinthes, les armoires et les tuyaux d'eau chaude. Il adhère aux pattes et aux antennes des cafards et les insectes s'empoisonnent en se nettoyant. Le fluorure conserve son efficacité et peut être laissé aussi longtemps qu'on le désire ou jusqu'à ce que les cafards aient complètement disparu. Comme cet ingrédient est un poison, il faut prendre des précautions raisonnables pour le mettre hors de l'atteinte des enfants ou des animaux domestiques.

Le pyrèthre et le borax sont deux autres matériaux qui forment la base de beaucoup de poudres recommandées contre les cafards. La poudre insecticide de pyrèthre est moins efficace que le fluorure de soude. Elle perd son action rapidement lorsqu'elle est exposée à l'air et doit être employée en plus grande quantité. Le borax ne vaut pas non plus le fluorure de soude, mais il constitue un remède assez efficace lorsqu'il est mélangé avec des parties égales de chocolat sucré en poudre, et il a cet avantage que l'on n'a aucune peine à se le procurer.

SECTION FEMININE

Chronique de la Crèche

SOIS NOTRE ENFANT!

Il faut des adoptions

C'est l'aumône la plus profitable:

(*a*) pour la Crèche.—Une adoption, c'est $200.00 d'épargné non seulement l'année du placement, mais les trois ou quatre années que l'enfant resterait à sa charge.

(*b*) pour l'Etat.—Une adoption, c'est un client de moins pour l'Assistance publique et pour toutes les années que l'enfant assisté devrait passer dans quelque hospice, aux frais du gouvernement de la Province.

(*c*) pour l'enfant adopté.—Tôt ou tard, il faudra le greffer sur la société; mieux vaut le faire tout de suite, dès son bas âge, alors que, avec son âme neuve et facile à imprégner, il est le plus à même de se pénétrer de l'esprit et des sentiments de la famille qui lui fait la charité de se l'assimiler.

(*d*) pour les parents.—La fécondité a parfois été refusée à des époux qui s'en font un réel chagrin; ils se sentent un peu inutiles dans la vie; les trésors de bons sentiments, de charité, d'apostolat dont leur cœur est rempli, ils n'ont personne à qui les communiquer; leur patrimoine moral, ils n'ont personne à qui le léguer en héritage; leur nom même et les plus chères traditions de leurs familles ne seront point continués. Ils trouvent leur foyer trop calme et peut-être un peu monotone: c'est qu'il y manque, en effet, le joyeux tapage, les cris, les pleurs même de ce présent des cieux qu'est tout enfant chrétien; il y manque les occasions quotidiennes de renoncement et de mérite; il y manque l'heureuse certitude de préparer, de pétrir et de façonner, en quelque sorte, des âmes pour le ciel du bon Dieu.

Que faire, si tel est votre cas?

Que conseiller, si vous connaissez de tels cas?

C'est très simple:

Une visite à la Crèche Saint-Vincent-de-Paul, 680, Chemin Sainte-Foy, Québec.

V. GERMAIN, ptre.

ADOPTIONS: 161 depuis janvier.

AUMÔNES: Des visiteurs, $16.50; par courrier, $4.00.

N. B.—Si vous désirez un enfant adoptif, munissez-vous d'abord d'une recommandation de votre curé.

RECETTES EPROUVEES

GELÉES CLAIRES

Nos grand'mères, qui faisaient de superbes gelées et de délicieuses confitures, suivaient l'ancienne recette: "Mettre une livre de sucre par livre de fruits, et faire bouillir pendant une heure". Les recettes modernes, basées sur les connaissances plus complètes que nous avons des aliments, conservent mieux la valeur nutritive des produits frais, tout en donnant des confitures aussi agréables au goût.

On dit aujourd'hui: "Ajoutez de la pectine et faites bouillir pendant une minute", et ce procédé, qui n'exige qu'un minimum de travail et de combustible, donne de très belles gelées et de très belles confitures, conservant toutes les couleurs et tous les goûts si variés des différents fruits, tels qu'ils se trouvent dans la nature.

La pectine est une substance chimique tirée des fruits mûrs, spécialement des pommes, et qui forme la gelée lorsqu'elle est en bonne combinaison avec de l'acide. Certains fruits contiennent beaucoup de pectine, d'autres n'en ont que très peu. Quelques-uns n'ont pas suffisamment d'acide, surtout s'ils sont tout à fait mûrs. Les pommes, spécialement les pommettes, les gadelles et les raisins, font généralement de la gelée d'une bonne consistance, sans l'addition d'autre pectine, mais les fruits à grain, comme les pêches et les fraises, ne prennent jamais en gelée sans pectine. La pectine commerciale, généralement tirée de pommes, est fabriquée dans des établissements propres, tenus sous une surveillance soigneuse, et l'on peut s'en servir en toute confiance. Suivez les instructions données avec la pectine. Celle-ci se vend sous forme de liquide ou de poudre.

On peut préparer du jus de pomme pour l'employer avec des fruits qui ne se prennent pas en gelée. Les pommes Wealthys, pas tout-à-fait mûres, paraissent être les meilleures pour cela. Leur jus n'a que peu de couleur et n'a pas de goût prononcé. Le jus des pommettes se prend très bien en gelée, mais il a un goût très prononcé lorsqu'il est employé avec des fruits à saveur douce.

Quelques-unes des combinaisons suivantes font une gelée d'excellente qualité:—

Framboises et gadelles rouges;
Framboises et groseilles;
Cerises à grappes et pommes.
Bluets et pommes.

On peut employer une quantité égale du jus des deux fruits.

* * *

ROTI AU POT AVEC LÉGUMES

Essuyez avec un linge humide un rôti de 3 ou 4 livres de paleron (chuck) ou de croupe, liez avec des brochettes et roulez dans la farine. Faites saisir la viande de tous les côtés dans un peu de graisse, et placez dans une chaudière ou dans une poêle à braiser. Versez par-dessus la viande une tasse de chacun des légumes suivants: carottes, oignons, navets hachés et céleri en dés, qui ont été bouillis dans l'eau salée jusqu'à ce qu'ils soient tendres, et passés par frottement à travers une passoire grossière, et 3 cuillerées à soupe de graisse de viande ou de graisse de bacon. Assaisonnez au goût, recouvrez et faites cuire au four lentement, ou faites mijoter pendant environ 4 heures. Si le liquide dans lequel les légumes ont été bouillis n'est pas suffisant, on peut ajouter de l'eau au besoin. Epaississez légèrement la sauce et servez avec la viande.

* * *

Tarte à la crème prise, à la noix de coco

Même recette que pour la première, ajoutant ½ tasse de noix de coco en fils au mélange de crème prise (custard).

Tarte à la crème prise à l'érable

Même recette que pour la première, mais en employant ½ tasse de sirop d'érable ou de sucre d'érable râpé au lieu du sucre.

Tarte à la crème prise, aux dattes

¾ tasse de dattes hâchées
2 tasses de lait
2 œufs
¼ de c. à t. de sel
½ c. à t. de vanille ou 1 c. à t. de jus de citron.

Faites cuire les dattes et le lait ensemble dans le dessus du bain-marie, jusqu'à ce que les dattes soient molles. Passez au tamis. Combinez aux œufs battus, au sel et à la vanille. Versez dans l'assiette à tarte couverte de pâte et faites cuire comme la tarte à la crème prise.

LES AVANTAGES DE LA PEINTURE

—Comment expliques-tu que, suivant la statistique, la femme vive plus longtemps que l'homme?

—C'est que la peinture est un excellent préservatif.

NOTRE FEUILLETON

* * *

LE MYSTÈRE DU PACIFIQUE

Publication autorisée par la Bonne Presse, Paris. Ceux de nos lecteurs qui désireraient prendre un abonnement à ces romans bi-mensuels n'ont qu'à envoyer 24 francs à "La Bonne Presse", 8, rue Bayard, Paris

PAR PIERRE D'AQUILA

Ils sourirent en voyant l'un des hommes de la petite troupe, berger de son métier, qui, montre en main, s'absorbait dans une profonde méditation.

—A quoi penses-tu, Wilhelm? lui demanda un voisin.

—Bé! Je ne peux pas comprendre... Dans seize heures, il sera à ma montre 3 heures de l'après-midi... Alors, ça ne peut pas être le matin, là-bas, où l'on va.

Son camarade haussa les épaules.

—Tu verras bien! Ne t'en fais donc pas pour si peu...

—Quel est ce pays où nous allons? interrogea quelqu'un.

—Ça, mon vieux, je préfère ne pas te le dire et te laisser la surprise.

On ne put tirer rien de plus du mécanicien par ailleurs si bavard.

—Oh! la! la! que de lumières! s'écria Opperman, paysan de Souabe qui n'était pas encore revenu de sa surprise depuis qu'il s'était engagé dans cette affaire.

Le nez à un hublot, il admirait en ce moment la tache lumineuse qui apparaissait très au-dessous de lui.

—C'est Paris, dit le mécano.

Emus, Guy et Roger se regardèrent.

Mentalement, ils demandèrent à Dieu que les exaltés dont ils étaient maintenant les aides volontaires ne pussent réussir dans leurs entreprises criminels.

Le *Titanik*, maintenant voguait vers l'Océan qui, par un clair de lune magnifique, brillait de mille feux argentés.

De confortables couchettes, disposées dans toute la salle, invitaient au repos. Rompus de fatigue, Guy, Roger et leurs compagnons s'y étendirent et ne tardèrent pas à s'endormir.

Quand ils s'éveillèrent, le jour commençait à poindre et le *Titanik* se trouvait à mi-route entre San Francisco et les îles Hawaï.

Jour extraordinairement faible. Aube interminable, deux fois plus lente qu'elle ne paraît au commun des mortels.

A quelle distance portaient les yeux? Des centaines de kilomètres, à coup sûr.

Le *Titanik* passa légèrement au sud des Hawaï dont les sommets volcaniques parurent, au soleil naissant, couronnés de feu, et fila vers l'Ouest, à travers le Pacifique désert.

Pas si désert que cela, pensait Guy. La carte de cet immense Océan n'est pas encore parfaitement au point. Plus d'un capitaine de navire vous montre avec fierté quelques rochers, habitables ou non, repérés par lui au cours d'une croisière et dont les cartes officielles ne font pas mention. Je gage que c'est vers l'un de ces îlots que vogue notre avion-fusée.

La montre de Guy marquait 2 h. 20 lorsqu'un coup de sifflet strident retentit.

—Préparez-vous, dit Hermann, nous arrivons!

Depuis longtemps, tous étaient éveillés, car s'il n'était que 6 h. 30 dans le Pacifique, pour les Européens l'après-midi était à ses débuts.

Une collation substantielle avait été servie une heure auparavant, un repas plus copieux devant leur être offert dès leur arrivée.

Bientôt, le *Titanik* commença à descendre. Aucun paquebot en vue. Le centre choisi par les Allemands, comme les Français l'apprirent plus tard, était situé très en dehors de toutes les lignes de navigation.

—Agrippez-vous aux poignées! cria un officier.

Les voyageurs saisirent les anneaux de fer qui, tout autour de la salle, étaient fixés dans la paroi, à un mètre cinquante de hauteur.

Ce fut alors vertigineux.

Quand il essaya, plus tard, d'analyser l'impression qu'il ressentit à ce moment, Roger ne put qu'évoquer la sensation que donnent les chutes rapides à bord de ces "railways" américains qui dans les champs de foire connaissent un succès durable.

Le *Titanik* tombait presque à pic à une effrayante vitesse. Brusquement, il se cabra. Puis il y eut un choc accompagné d'une manière d'explosion, en même temps que les hublots se couvraient d'écume. Violemment secoués, les hommes devaient faire grand effort pour rester cramponnés à leurs anneaux. L'avion bondit à nouveau, retomba dans l'eau, puis soudainement — et cela parut aux hommes le plus surprenant de l'extraordinaire manœuvre — roula sur un sol ferme, descendit doucement et s'arrêta.

Les portes de l'avion furent ouvertes.

Ce fut un cri de surprise unanime.

L'avion reposait, de ses six roues, sur ses rails, au centre d'une grotte, tout comme au château allemand; seule, au lieu qui ruisselait à flots de ses flancs recélait la brusque plongée qu'il venait d'effectuer, apportait aux hommes hébétés la preuve matérielle qu'ils n'étaient pas le jouet d'un rêve, mais les spectateurs et bientôt les acteurs d'une incroyable aventure.

—Par ici! cria Hermann.

La troupe, à sa suite, déboucha dans une salle de caractère entièrement différent, un vestibule confortable, presque luxueux, décoré avec art. Dans le fond, trois ascenseurs.

La comparaison avec les grands hôtels s'imposait irrésistiblement. L'ascenseur s'arrêta devant un long couloir aux parquets cirés, garnis de tapis.

—Un palace, décidément! pensa Guy.

Comme aux chambres d'hôtels, les portes étaient numérotées.

Chacun reçut une chambre très confortable avec mobilier moderne et cabinet de toilette parfaitement aménagé.

A la surprise du premier contact avec l'îlot fantastique succédait une sorte de frénésie joyeuse.

—Voyons! se gourmandait Guy, gardons notre sang-froid. Que diable! Je suis ici pour voir, pour juger. Il me faut un esprit lucide...

Mais il avait beau se raisonner, il n'en était pas moins singulièrement troublé.

Par un enchevêtrement inextricable de couloirs, d'ascenseurs, d'escaliers, les hommes pénétrèrent au cœur de la formidable cité sous-marine. Ils arrivèrent ainsi aux ateliers incomparablement plus importants que les installations du château de von Stuhl.

La petite troupe alors s'éparpilla. Chaque homme prit contact avec le poste qui lui était indiqué. Roger fut attaché à l'atelier de fabrication de fusée, Guy aux moteurs électriques.

Ils passèrent ensuite au réfectoire, immense salle où mille repas pouvaient être servis en même temps.

—Voici votre table, expliqua Hermann, numéro 47. Vous y reviendrez tous, à chaque repas... Adieu!

La mission d'Hermann auprès de ces hommes était terminée. Il disparut et ne fut plus, dès lors, qu'un modeste sous-officier perdu dans la masse.

CHAPITRE VII

UNE AUDACIEUSE EXPÉDITION

—Hola! Hirth, n'aurais-tu pas de l'encre rouge?

—De l'encre rouge, Rutli? ... Mais pourquoi faire?

—Pour écrire à ma future qui doit rudement s'inquiéter, là-bas, dans mon petit village tyrolien.

—Et il te faut de l'encre rouge pour cela? De l'encre ordinaire ne ferait pas ton affaire?

—Non... Ça lui donnerait des idées noires, qu'elle dit...

Le rire épais de Hirth résonna.

—En voilà une originale! Il est vrai que toi-même, Rutli, tu me parais assez *dumin* (stupide).

Rutli ne s'indigna pas de la remarque. Il se faisait une réputation de garçon "rigolo" et assez bébête. Tant mieux! Cela pourrait servir ses projets.

—Alors, répéta-t-il, as-tu de l'encre rouge?

—Non, mon vieux!

Avec un grognement, Rutli poussa la porte de Hirth et se retrouva dans le couloir des chambres.

Il alla ainsi présenter sa requête à tous ses camarades. Personne ne pouvait lui donner satisfaction. Qui donc, aurait eu l'idée saugrenue d'emporter de l'encre rouge avec lui?

Il arriva devant la chambre portant le numéro 845 et, pour la dixième fois, répéta sa demande:

—As-tu de l'encre rouge, Fettig?

Guy devina la pensée de son ami.

—Je crois que oui... Veux-tu entrer? Attends une minute, je termine justement une lettre.

Roger "Rutli" entra sans refermer la porte.

A voix très basse, la conversation s'engagea.

—Tu as compris mon intention?

—Parfaitement: entrer dans la chambre sans éveiller aucun soupçon?

—Précisément. Alors, tu es toujours décidé?

—Plus que jamais.

—Et pour quand?

—Pour cette nuit, à 2 heures.

Une flamme passa dans le regard de Roger.

—Merci pour ton encre rouge, vieux, dit-il à haute voix tout en retirant de sa poche un encrier recouvert encore de son enveloppe de papier. Je te le rapporterai tout à l'heure.

En roucoulant une tyrolienne, Rutli s'éloigna.

Cette scène se passait huit jours après l'arrivée du dernier contingent à l'îlot du Pacifique. Il était 21 heures, et les hommes, dans leurs chambres, s'apprêtaient à se coucher.

Les deux Français, après réflexion, avaient pris une grave décision, et Roger était venu, par le stratagème que l'on a vu, se concerter une dernière fois avec son ami.

Il lui rapporta la fameuse encre rouge une demi-heure plus tard, puis s'étendit sur son lit.

—Quatre heures de veille! pensa-t-il. Bah! je ne crains pas de m'endormir. Pourvu, grand Dieu, que notre plan réussisse!

Il commençait maintenant à connaître dans son ensemble le rocher sous-marin qui abritait une population de près de trois mille âmes.

—Quels hommes, que ce Kohl et ses collaborateurs, les Lockener, Weissmuller et autres doktors! Avoir réussi à créer ce prodigieux repaire, invisible, paraît-il, à quelques centaines de mètres d'éloignement, et préparer en toute tranquillité des forfaits abominables!...

Il énumérait rapidement les gigantesques installations qui se dissimulaient dans le roc invisible: ateliers immenses où se fabriquaient de monstrueux engins, appareils étranges, centrale électrique étonnante qui, appliquant le fameux principe de Georges Claude, utilisait les différences de température des eaux de l'Océan pour produire une inépuisable force motrice. Et l'atelier-hangar, énorme excavation où cinquante sous-marins attendaient l'heure du départ et de l'action meurtrière.

—Des sous-marins, cela? Peut-être. Trop de particularités inquiétantes m'empêchent de donner ce simple nom à ces bizarres submersibles. Enfin, nous verrons bien ce qu'ils sont, puisque nous sommes, Guy et moi, dans les équipages.

La veille, en effet, les neuf cents hommes chargés de former les équipages avaient été sélectionnés. A leur grande satisfaction, Guy et Roger avaient été désignés tous deux.

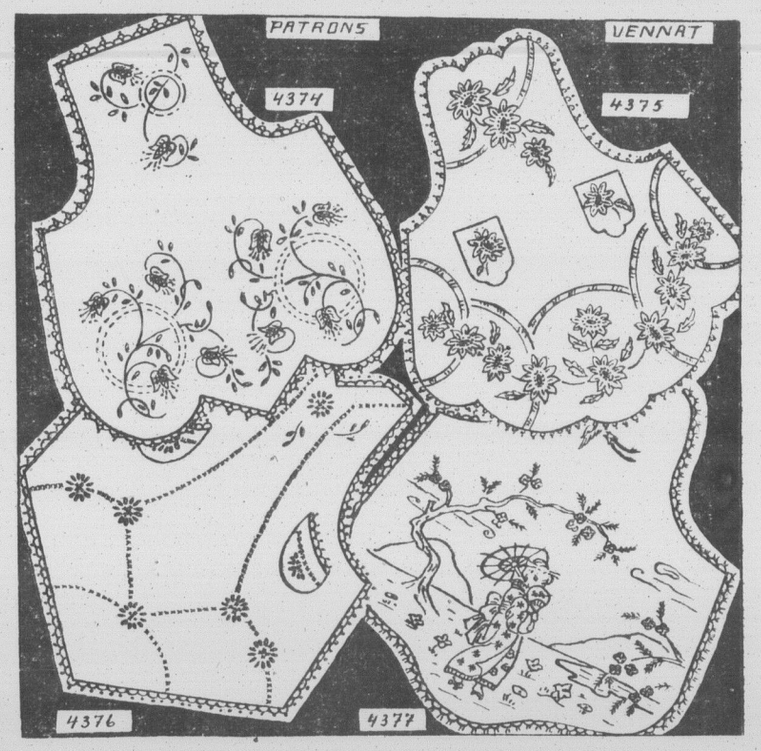
Par le vasistas qu'il avait laissé ouvert audessus de la porte donnant sur le couloir, la sonnerie d'un carillon parvint à Roger. **(à suivre)**

D'un état de la Prairie

Mlle. Rosina Lechner, d'Otter Creek, N. Dak., écrit: "J'ai employé plusieurs fois le Novoro du Dr. Pierre pour dérangements de l'estomac, renvois et nervosité et j'ai chaque fois obtenu du soulagement." Des centaines de milliers de personnes qui emploient ce remède ont fait la même expérience. Il tonifie l'estomac, règle les intestins, augmente le flux urinaire et élimine du système les matières impures. Il produit ainsi un bienfaisant effet sur l'état de santé général. Le Novoro du Dr. Pierre ne se vend pas chez les droguistes. Il peut seulement être obtenu chez les agents locaux autorisés. Pour renseignements écrire à Dr. Peter Fahrney & Sons, Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

La broderie est un agréable passe-temps



Nos 4374-4375-4376-4377.—Tabliers de Dames nouveaux dessins très artistiques.

No 4374, ronds noirs, fleurs mauves et violettes avec pistiles or. No 4375, courante gros bleu, marguerites jaunes et oranges à cœur brun. No 4376 courants brun doré, fleurs roses. No 4377 paysage japonais. Jeune fille robe rose avec fleurs et ceintures mauves, ombrelle rose, arbre brun à fleurs mauves sol et montagne vert foncé.

Chacun à tracer 25c, perforé 50c, au fer chaud 35c. Etampé sur coton jaune deux qualités 25c ou 32c. Sur broadcloth bleu, vert, rose, jaune ou pêche ou coton blanc fini toile 45c. Coton à broder française 20c.

Circulaire Religieuse 5c. Circulaire de Baptême 5c. Circulaire de Nappes 5c.

Abonnez-vous à notre Revue mensuelle de Broderie et Musique 12c seulement par an.

BULLETIN DE LA FERME, No 1, de la Couronne, St-Roch, Québec

LE BULLETIN de la FERME

Revue Hebdomadaire

CONSACRÉ AUX INTÉRÊTS DE LA FERME

Publiée par
LE BULLETIN DE LA FERME, Limitée
Rédaction et administration
Immeuble "Le Soleil" chambre 322
Angle des rues St-Vallier et de la Couronne,
Québec

TARIF des annonces—20c la ligne
CLASSIFIÉ, 3 sous du mot, payable d'avance
ABONNEMENT—(Par année) strictement payable d'avance
CANADA, excepté cité de Québec $1.00
CITÉ de Québec et pays étrangers $1.50

"Si non payé directement au bureau par bons postaux dans les 30 jours qui suivent la date d'expiration."

Dames Demandées

DAMES DEMANDÉES pour couture légère chez elles. Bons salaires. Travail envoyé frais payés. National Manufacturing Co., Dépt. 34, Montréal. Nos 28 à 40 inc x—06

Hommes Demandés

AGENTS DEMANDÉS pour vendre cravates en soie ou cuir. Nous vous les vendons à un prix vous permettant de réaliser 100% de commission. Ecrivez-nous aujourd'hui pour échantillons gratuits et détails. Ontario Neckwear Company. Dépt. 518, Toronto, Ont.
Nos 32, 33, 34, 35 x 021

FAITES DE L'ARGENT en vendant nos arbres connus dans toutes les parties du pays. Nouveau système par coupons, facilitant la vente. Plus de ventes et plus de commission. Luke Frères, Pépiniéristes, Montréal. Nos 30, 34 x 99—McK.

Divers

MONTRES RÉPARÉES.—Par horlogers suisses Diplômés. Travail de première classe garanti 2 ans. Estimation donnée par retour. Des milliers de cultivateurs satisfaits. Etabli depuis 15 ans dans la réparation et Vente de Montres. Bas prix. Service Rapide. Geneva Watch Company. Dept. B. F., 1255 rue Université, Montréal, P. Q.
Nos 30, 31, 32, 33, G 34, 35, P 39

J'AI PRIS 16 RENARDS EN 3 JOURS.—Vous pouvez faire de même. Détails gratuits. Wells Hadley, Stanstead, Québec.
Nos 32, 33, 34, 35, G36, 37—P45

Rouet amélioré $8.15

Complet livré chez vous—Profitez d'une occasion aussi exceptionnelle. Meilleur marché que toute autre machine du genre. Roue en bois franc 24 pouces diamètre. Livré complet à votre station la plus rapprochée, fret payé. Argent doit accompagner commande. Satisfaction garantie. Comptoir National, 160 Marie-de-l'Incarnation, Québec.

SERTISSEUSES A $8.75

Permet deux grandeurs de boîtes, peuvent utiliser jusqu'à 10 fois la même boîte; fonctionnent sur coussinets à billes, pas d'usure possible, autres grandeurs aux plus bas prix. Garanties bien fonctionner sinon argent remis. Boîtes aux plus bas prix. O. FOURNIER, St-Charles, Co. Bellechasse, P.Q. No 34—x001

Montréal Jobbing,

21 rue St-Joseph, Québec

OUVERTURE D'UNE SUCCURSALE, grande compagnie seconde-main et linge neuf, de Montréal. Recevons nouvelle marchandise toutes sortes, propre, bon marché, tous les jours. Nous vous invitons à visiter notre magasin. Vendons 50 verges dans la piastre, catalogue sur demande. Montréal Jobbing, 21 St-Joseph, Québec
J. N. O—No 33 P 57

Réduction de coupons

Et coupez nos coupons sont de belle qualité, non tarés, et sans manques, les plus petits bouts sont de trois verges de long à huit verges. Sur réception de $2.00 plusieurs bouts vous sont envoyés malle payée formant un gros paquet. Ces coupons sont en partie des soldes de fabriques nous permettant de vous les vendre à bas prix, tous des patrons et couleurs de ce qu'il y a de plus en vogue et nouveautés, ils sont de crêpe, broadcloth uni et imprimé, voile, flanellette, piqué, guingam, etc. Mentionnez votre choix de ce que vous désirez et nous ferons de notre mieux pour vous bien servir afin que vous renouveliez vos commandes. Notre seul but est de vous donner satisfaction. S'adresser à la maison Faucher & Frères Enrg., St-Zacharie, Qué.
Nos 33, 34, 35, 36 G 37, 38 P001

On demande à acheter

DEMANDE BONNES VACHES laitières croisées ou pures bonnes tailles. Donnez détails, prix. Petitcloud, Ola, Québec. Nos 34, 35—P54.

Une exposition d'horticulture de tout le continent

Les producteurs canadiens de fleurs, de légumes et de fruits auront l'occasion de concourir dans une exposition continentale, consacrée exclusivement à l'horticulture, et qui sera la première du genre.

Ce sera l'exposition internationale d'horticulture, qui sera tenue du 12 au 20 septembre 1936 dans le nouvel amphithéâtre international de Chicago. Des facilités spéciales seront pourvues et l'exposition sera dirigée par un comité consultatif d'horticulteurs de marque.

Le bureau de direction se propose de donner la même place à l'horticulture que l'agriculture a occupée depuis bien des années à l'exposition internationale du bétail à Chicago.

Le Dr. G.-I. Christie, président du collège d'agriculture de l'Ontario, exprime l'espoir que l'exposition intéressera vivement un grand nombre de gens au Canada.

"L'occasion de prendre part à un étalage d'une telle importance, mettant en relief les meilleurs produits des jardins, sera non seulement un plaisir mais une éducation" dit le Dr. Christie. "Ce sera en somme une grande institution enseignante où les intéressés pourront admirer les étalages et échanger des opinions".

Le président du comité consultatif, le Dr. J. C. Blair, directeur du département de l'horticulture de l'université de l'Illinois, dit que comme l'exposition sera tenue juste avant les gelées, lorsque les jardins sont dans leur floraison d'automne, elle devrait attirer un grand nombre de visiteurs. Il y aura place à l'exposition pour les étalages de tous ceux qui s'intéressent à une phase quelconque de l'horticulture, amateurs, producteurs professionnels et commerciaux, pépiniéristes, fleuristes, cercles de jardiniers, associations, institutions et organisations enseignantes.

La liste de prix contenant tous les détails sur les catégories de concurrents sera bientôt prête à être distribuée parmi ceux qui en font la demande au bureau-chef de l'exposition, au parc à bestiaux de Chicago.

La direction annonce que trente collèges des différents Etats, le collège d'agriculture de l'Ontario, le Département de l'agriculture des Etats-Unis ont signifié leur intention de concourir à l'exposition; et que trente-trois sociétés nationales d'horticulture ont fait savoir que leurs membres participeront à titre d'exposants.

POUR L'ŒIL...

"Un jour, une jeune fille alla trouver son curé pour lui annoncer son futur mariage. Le bon prêtre savait que la conduite du prétendant laissait assez bien à désirer...

—Croyez-vous, dit M. le curé, que vous serez heureuse avec lui... sous tous les rapports?

—Si même il n'est pas entièrement parfait, répondit la jeune fille, en tous cas, sa figure me plaît. Il faut aussi quelque chose pour l'œil, n'est-ce pas?

—Ah! il vous faut aussi quelque chose pour l'œil!

—Mais, bien sûr.

Six mois plus tard, M. le curé voyait venir au presbytère sa paroissienne, la tête bandée et sanglotant.

—Qu'avez-vous donc, ma bonne dame!

—Regardez donc, Monsieur le curé! Et, enlevant le bandeau, elle lui montra un œil poché, gros comme un œuf.

—Voilà, gémit-elle, l'œuvre de mon mari. Oh! Monsieur le curé, si je vous avais écouté.

—Ma pauvre fille, vous m'avez dit qu'il vous fallait quelque chose pour l'œil. Vous voilà servie au-delà de vos espérances!

Prix de dernière heure

18 AOUT 1936

MARCHÉ du BEURRE et du FROMAGE

PRIX DU GROS

Beurre No 1 Pasteurisé	25c
Fromage coloré	14¼c

Ces prix sont ceux du commerce de gros à Montréal mais non payés aux producteurs.

Patates nouvelles du Québec en sac 80 lbs. ..... $1.20 à $1.25

LAINE

Prix moyens payés aux producteurs par la Coopérative Canadienne des Producteurs de Laine, Lennoxville, P. Qué

Laine blanche non lavée	14c F.A.B.
Laine blanche lavée	22c F.A.B.

Pour ceux qui désirent acheter de la laine en petite quantité de 10 à 100 livres.

	la lb.
Laine blanche non lavée	23c
Laine lavée	32c

A. B. Lennoxville, P. Q.

PRIX DES PEAUX VERTES

fournis par la maison OVIDE GODIN

143, rue Grant, Québec.

Les prix ci-bas sont F.O.B. Québec et pour des peaux bien enlevées. Peaux avec dommages ou séchées sans sel payées suivant leur valeur.

Peaux de Bœufs fraîches ou salées. 15 à 50, moins 2 lbs, chaque peau, 07c.

Nous acceptons toutes les peaux de 5[illegible] lbs, et plus pour des peaux de 50 lbs net sans queue ni corne.

Peaux de Veaux engraissés, enlevées par des Bouchers, de 8 à 12 lbs moins une par peau 12c la livre.

Peaux de Kips de campagne 8 à 15 lbs. moins 1 lb. par peau .08c la lb.

Peaux de veaux engraissés pesant moins de 8 lbs. à la pièce 90c.

Peaux Veaux Deacons. 80c.

Peaux de Chevaux de bonne qualité $2.00, sans crin ni queue 15c de moins.

Crin de Cheval queue à .22c la lb.

Crin de Cheval crinière, .06c la lb

Crin de Vache à .06c la lb.

Peaux Moutons du 17 au 29 août .35c

Peaux Moutons sans laine .05c chacune.

Prix garantis du 17 au 29 août 1936.

Ce que vous achetez pour la maison ou pour le troupeau et la basse-cour

FARINES

Patente Hungarian, quarts	$7.40
Patente Hungarian, 98 lbs	3.35
1ère Patente, Manitoba, qrt.	7.00
" " " 98 lbs	3.15
Forte à levain, quarts	6.90
" " 98 lbs	3.10
Patente Ontario, sacs coton, 98 lbs	2.30
" " sacs toile, 98 lbs	2.20
Farine à engrais, 1ère qualité	1.90

GRAINS D'ALIMENTATION

Blé-d'Inde Africain	1.10
Avoine alimentation No 1	0.57½
" " recriblée	0.60
Blé d'engrais, 98 lbs	1.70
Orge d'alimentation	0.80
Sarrasin d'alimentation	0.90

POUR LA BASSE-COUR

Déchets de viande, gros	$3.00
Farine de viande, fine, 50%	2.75
" " fine, 60%	3.00
Os broyés, gros ou fins	2.35
Farine de poisson	3.15
Farine de Luzerne	2.00
Ecailles d'huitres, volailles	.85
" " poussins	.85
Gravier, gros ou fin	1.25
Charbon de bois, volailles, s.50 lbs	.85
Charbon de bois, poussins, s.50 lbs	.85
Lait écrémé en poudre	0.00
Huile de foie de morue: 1 gallon	1.00
Moulée pour la ponte	2.40
" pour poussins	2.60
" pour croissance	2.35
Grains mélangés pour poules	2.10
Grains broyés fins, poussins	2.30
" " gros, poulets	2.20

DIVERS

	Le minot
Pois à soupe	$2.75
Fèves blanches, (triées)	3.00
" (triées yeux Jaunes)	2.50
" rouges	4.80

ENGRAIS ALIMENTAIRES

Son de blé	$1.40
Gru	1.50
Gru Blanc (Middlings)	1.75
Blé d'Inde moulu	2.10
Moulée d'Avoine, fine	1.90
Moulée d'Orge, fine	1.75
Tourteaux de lin	2.00
Gruau d'avoine, jute 80 lbs	2.95
" " coton 80 lbs	3.00
Drèches brasserie séchées	1.50
Mélasse d'eng. à canne à sucre le gal. pur, en baril de 45 gallons	.10
Moulée à veaux	3.50
" laitière 18%	1.85
" laitière 34%	2.10
Foin à la tonne	10.00
Paille à la tonne	9.00
Pot Barley	2.90
Pearl Barley	3.65

* * *

Sucre (Sacs 100 lbs.)	
Granulé, No 1, sac coton	$4.95
Cassonade, No 1	4.[illegible]
" No 2	4.5[illegible]
" No 3	4.45
Mélasse (Barbades):	
No 1, barils 25 gals, le gal.	$0.56
Sel	Le sac
Sel fin, sac 140 lbs	$1.40
Gros sel, sac de 140 lbs	0.95
Saindoux:	
En-seaux 20 lbs pur	$2.60
" " composé	2.30

LARD SALÉ

Gras de dos: 30 x 40	$39.00
40 x 50 morc. (200 lbs au baril)	35.00
50 x 60 morc. (200 lbs au baril)	33.00
60 x 70 morc. (200 lbs au baril)	32.00
Clear fat:	
25 x 35 morc. (200 lbs au baril)	$30.00
Canadian Short Cut, gras et maigre	30.00

COMPARAISON DES PRIX

	20 août 1936	22 août 1935	23 août 1934	24 août 1933	19 août 1926
Beurre No 1, Past	24¼	20¼	18¼	18	31
Fromage Blanc	13⅝	09 5/16	09⅜	09 5/16	15¾
Fromage coloré	13 11/16	09⅜	09⅜	09 7/16	15⅞
Œufs Frais	31	28	25	22	41
Veaux de lait vivants	06½	06½	05	05¼	09
Bouvillons vivants choix	05½	06¼	05½	05	07½
Agneaux du printemps	07	06½	06	05½	13½
Porcs vivants	10 00	10 00	8.75	6.65	14

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

La Coop[illegible]

Fournit l[illegible]

Se[illegible]

BEURR[illegible]

Ainsi que pour la se[illegible] la demande pour fins d[illegible] continuée active et co[illegible] légère amélioration de [illegible] anglais, notre marché [illegible] autre hausse a été en[illegible] prix.

A la dernière heure, [illegible] le 17 courant, le No 1 [illegible] variait de 24 7/8c à 25c la

FROMA[illegible]

La forte demande d[illegible] teurs de l'Angleterre [illegible] est actuellement de n[illegible] les prix de notre from[illegible] fermes.

ŒUF[illegible]

Montréal et Québec [illegible] vages aient été un peu [illegible] que la semaine précéde[illegible] encore été assez bonne [illegible] et par conséquent à sou[illegible]

VOLAILLES V[illegible]

Poules et poulets à r[illegible] bonne qualité ont ass[illegible] écoulés et les prix n[illegible] quant à ceux de quali[illegible] vente reste encore len[illegible] subi une autre baisse.

Poulets à griller et[illegible] mande est limitée et po[illegible] leur, il a fallu accepter[illegible] prix de 1c la livre, pour[illegible] ries.

VOLAILLES A[illegible]

Aucun changement [illegible] sur ce marché et les pr[illegible] tionnaires.

ANIMAUX

Arrivages à la Pointe S[illegible] 17 août 1936:—Bé[illegible] 1071, porcs, 2342; m[illegible]

BETA[illegible]

Ce marché continua[illegible] ventes se faisaient len[illegible] des prix pratiquement a[illegible] de la semaine dernière[illegible] près 350 têtes de la sem[illegible] à la fin de la journée il r[illegible] 400 têtes qui ne pourro[illegible] aujourd'hui. Il n'y a p[illegible] lons; les meilleurs se ve[illegible] la livre et les moins bons[illegible] Les vaches et les taur[illegible]

PRIX de REMI[illegible]

S[illegible]

ŒU[illegible]

A (gros) .....
A (moyen) .....
B .....
C .....

VEAUX A[illegible]
(Engraissé[illegible]

Choix —90 lbs et[illegible]
Bon —80 lbs ju[illegible]
Moyen —70 lbs ju[illegible]
Commun—60 lbs ju[illegible]

AGNEAUX DU[illegible]
ABAT[illegible]

Bons, 30 lbs et plus. [illegible]
Moyens, 25 lbs jusqu[illegible]
Communs, 20 lbs jus[illegible]

POULETS

(Engraissé[illegible]

A—4½ lbs et plus.
A—3½ lbs à 4½ lb[illegible]
B—5 lbs et plus. . .
B—4 lbs à 5 lbs. . .

Nous ne recev[illegible]
Voir plus haut [illegible]
haut mentionnés, n[illegible]
llées et 8% aux exp[illegible]

La Coopérative Fédérée de Québec

Fournit les commentaires suivants sur les marchés

Semaine du 10 au 17 août

BEURRE

Ainsi que pour la semaine précédente, la demande pour fins d'entreposage s'est continuée active et coincidant avec une légère amélioration de prix sur le marché anglais, notre marché a été ferme et une autre hausse a été enregistrée dans les prix.

A la dernière heure, lundi après-midi, le 17 courant, le No 1 pasteurisé au gros variait de 24 7/8c à 25c la livre.

FROMAGE

La forte demande de la part d'opérateurs de l'Angleterre et des Etats-Unis est actuellement de nature à maintenir les prix de notre fromage canadien très fermes.

ŒUFS

Montréal et Québec: Quoique les arrivages aient été un peu plus considérables que la semaine précédente, la demande a encore été assez bonne pour les absorber et par conséquent à soutenir les prix.

VOLAILLES VIVANTES

Poules et poulets à rtôir: Les sujets de bonne qualité ont assez facilement été écoulés et les prix maintenus stables; quant à ceux de qualités secondaires, la vente reste encore lente et les prix ont subi une autre baisse.

Poulets à griller et canards: La demande est limitée et pour en trouver preneur, il a fallu accepter une réduction de prix de 1c la livre, pour toutes les catégories.

VOLAILLES ABATTUES

Aucun changement important à noter sur ce marché et les prix actuels sont stationnaires.

ANIMAUX VIVANTS

Arrivages à la Pointe St-Charles, lundi, le 17 août 1936:—Bétail, 1223; veaux, 1071, porcs, 2342; moutons, 1951.

BETAIL

Ce marché continua à être lent et les ventes se faisaient lentement quoique à des prix pratiquement aussi forts que ceux de la semaine dernière. Il restait à peu près 350 têtes de la semaine précédente et à la fin de la journée il reste encore près de 400 têtes qui ne pourront pas être vendues aujourd'hui. Il n'y a pas de bons bouvillons; les meilleurs se vendent de 5c à 5¼c la livre et les moins bons aussi bas que 2½c Les vaches et les taureaux maintiennent leurs prix; on paie les vaches de 1½c pour les plus communes jusqu'à 3c pour les meilleures, très peu de sujets allant au-delà de ce prix; les taureaux rapportent de 2c à 3c la livre. Nous nous attendons à très peu de changements au cours de la seamine présente.

VEAUX

Les veaux se vendaient à prix fermes. Les veaux laissent généralement à désirer sous le rapport de la qualité, en sorte que les acheteurs ne sont que plus ou moins intéressées à ce marché. Les meilleurs veaux de lait se vendent à 6c, avec quelques têtes à 6½c la livre et les moins bons veaux de lait rapportent aux alentours de 4c. Les veaux de champs se vendent de 3c à 3½c suivant leur qualité et leur embonpoint. Nous ne nous attendons qu'à peu de changements cette semaine dans les prix du veau.

AGNEAUX - MOUTONS

Les agneaux se sont vendus assez facilement à prix fermes au cours de la présente journée à 7c la livre pour les bons sujets Les agneaux communs, qui constituent une trop forte proportion des arrivages se vendent à 5c la livre et les acheteurs préfèrent ne pas les prendre. Nous constatons à regret qu'il s'expédie cette année une proportion beaucoup plus forte d'agneaux manquant de poids et de fini. Dans bien des cas il eut été beaucoup plus avantageux de les porter à un poids plus élevé. Il faudra prendre note du fait qu'à partir du 31 août les agneaux non châtrés seront sujets à une coupe d'un sou la livre. Ceux qui sont prêts pour le marché devraient être expédiés avant cette date.

PORCS

Les conditions de vente du porc se sont maintenues bonnes et peu de temps après l'ouverture du marché ce matin tous les porcs étaient vendus à 10c la livre pour les baçons; la prime habituelle de $1. par tête pour les sujets de choix était payée et les coupes ordinaires étaient en vigueur. Dans le cas des porcs légers il y a une coupe qui varie suivant la qualité des sujets, cette coupe allant de ½c à 1c et même plus dans certains cas. Bien qu'il soit difficile de prévoir quelles conditions nous seront faites sur ce marché nous croyons cependant avoir raison de nous attendre à des marchés fermes pour quelque temps. Notre marché d'exportation est celui qui aura le plus d'influence sur nos prix. Les truies se vendent assez bien et rapportent de 6½c à 7c, voire même 7¼c la livre.

PRIX de REMISE de la COOPERATIVE FÉDÉRÉE A QUÉBEC

SEMAINE FINISSANT LE 15 AOUT 1936:

ŒUFS

	la doz.
A (gros)	29c
A (moyen)	27c
B	23c
C	21c

VEAUX ABATTUS
(Engraissés au lait)

		la lb.
Choix	—90 lbs et plus	11c
Bon	—80 lbs jusqu'à 89 lbs.	10c
Moyen	—70 lbs jusqu'à 79 lbs.	9c
Commun	—60 lbs jusqu'à 69 lbs.	6c

AGNEAUX DU PRINTEMPS ABATTUS

Bons, 30 lbs et plus	15½c
Moyens, 25 lbs jusqu'à 30 lbs	14c
Communs, 20 lbs jusqu'à 25 lbs	12c

POULETS ABATTUS
(Engraissés au lait)

	la lb.
A—4½ lbs et plus	23c
A—3½ lbs à 4½ lbs	22c
B—5 lbs et plus	21c
B—4 lbs à 5 lbs	20c

PORCS ABATTUS

	la lb.
A—Bacon de choix, 135 lbs à 160 lbs	12c¾
B—Bacon, 120 lbs à 160 lbs	12½c
Boucher, 110 lbs à 160 lbs	12c
Lourds, 160 lbs à 200 lbs	11c
Extra lourds, 200 lbs à 250 lbs	10c

POULETS SÉLECTIONNÉS

A—5 lbs et plus	21c
A—4 lbs à 5 lbs	20c
B—5 lbs et plus	19c
B—4 lbs à 5 lbs	18c
C—5 lbs et plus	17c
C—4 lbs à 5 lbs	16c
C—3 lbs à 4 lbs	15c

POULES ABATTUES
(Sélectionnées)

	la lb.
A—6 lbs et plus	20c
A—5 lbs à 6 lbs	19c
A—4 lbs à 5 lbs	18c
B—6 lbs et plus	18c
B—5 lbs à 6 lbs	17c
B—4 lbs à 5 lbs	16c
C—6 lbs et plus	15c
C—5 lbs à 6 lbs	13c
C—4 lbs à 5 lbs	13c
Coqs	12c

Nous ne recevons pas de volailles vivantes à notre succursale de Québec. Voir plus haut sur cette page les prix payés à Montréal; — Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

Prix de remise de
La Coopérative Fédérée de Québec
130 St-Paul-Est, Montréal

SEMAINE FINISSANT 15 AOUT 1936

PRIX DE REMISE POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 11 AOUT 1936 INCLUSIVEMENT—MONTREAL et QUÉBEC

BEURRE		FROMAGE		
		Blanc	Coloré	
No 1 pasteurisé	24¼c	No 1	13⅝c	No 1 13 11/16c
No 1 non pasteurisé	23¾c	No 2	12⅝c	No 2 12 11/16c
No 2	23¼c			

TRES IMPORTANT: Aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre.

POULES VIVANTES

	la lb.
A	19c
B	17c
C	13c
Coqs	10c

POULETS VIVANTS
"A Rôtir"

A—5 lbs et plus	20c
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs	17c
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs	13c
D—2½ lbs jusqu'à 3 lbs	11c

POULETS VIVANTS
"A Griller"

A—2½ lbs	16c
B—2 lbs jusqu'à 2½ lbs	14c
C—Sujets de pesanteur moindre et de mauvaise qualité	12c

CANARDS VIVANTS

	la lb.
A	17c
B	15c
C	12c

DINDES VIVANTES (Mères)

A	24c
B	22c

(COQS)

A	15c
B	13c

LAPINS VIVANTS

Doivent peser au moins 5 lbs. chacun la livre 8c

PIGEONS VIVANTS

Le couple 20c

ŒUFS

	la doz.
A—Gros	31c
A—Moyens	29c
B	25c
C	20c

VEAUX ABATTUS
(Engraissés au lait)

	la lb.
Bon	09c
Moyen	7c
Commun	6c

PORCS ABATTUS

	la lb.
Bon	13¼c
Moyen	12¼c
Commun	11¼c

Sur les prix ci-haut mentionnés nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

Animaux Vivants

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 17 août 1936

Par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Ltée.

Porcs vivants

Porcs à bacon (Select)	190 à 230 lbs.	$10.00
Primes de $1.00.		
Porcs à bacon	180 à 230 lbs.	$10.00
Porcs à boucherie	160 à 240 lbs.	$9.50
Porcs légers	120 à 160 lbs.	$9.00 à $9.50
Porcs lourds	240 à 270 lbs.	$9.50
Extra lourds	270 lbs ou plus	$8.50 à $9.00
Truies		$6.00 à $7.00

Vaches

	la lb.
Choix	3c à 3¼c
Bonne	2¾c à 3c
Moyenne	2½c à 2¾c
Commune	2c à 2¼c
Très Commune	1¼c à 1½c

Veaux de lait

	la lb.
Choix	6c à 6½c
Bon	5½c à 6c
Moyen	5c à 5½c
Communs	4c à 4½c

Veaux de champs

	la lb.
Bon	3¼c à 3½c
Commun	2¾c à 3c

Agneaux

	la lb.
Choix	7c
Bon	6½c à 6¾c
Commun	5c

Moutons

	la lb.
Bon	2½c à 3c
Commun	1¾c à 2c

Bouvillons

	la lb.
Choix	5c à 5½c
Bon	4½c à 5c
Moyen	4c à 4½c
Commun	3¼c à 3¾c
Commun (légers)	2½c à 3c

Taures

	la lb.
Choix	4c à 4¼c
Bonne	3½c à 4c
Moyenne	3c à 3½c
Commune	2c à 2½c

TAUREAUX

	la lb.
Choix	2¾c à 3c
Bon	2¼c à 2½c
Moyen	2c à 2¼c
Commun	1¾c à 2c

VEAUX ABATTUS

Mobtréal: Marché tranquille et prix stationnaires.

Québec: Marché très ferme avec une hausse de 1c la livre, sur toutes les différentes catégories.

PORCS ABATTUS

Montréal: Marché stable et peu de changement à noter dans les prix.

Québec: Marché plutôt tranquille avec une légère tendance à la baisse.

C'EST UN COMMENCEMENT

Deux amis qui ne se sont pas vus depuis longtemps, s'abordent sur le boulevard.

—Que deviens-tu? dit l'un. Que fais-tu maintenant?

—J'ai quitté l'architecture et suis entré dans le commerce.

—Ah!

—Oui, je suis marchand de meubles.

—Et tu en vends beaucoup?

—J'espère y arriver, j'ai déjà vendu les miens.

Notre Société Nationale et la Colonisation

(Suite de la page 331)

fut justement en ces vingt années qu'eut lieu la plus grande vague d'émigration de la population de nos campagnes pour le bénéfice des Etats-Unis.

Nous du Québec, nous aurions mauvaise grâce de nous en prendre aux autres et de les rendre responsables de cette sorte d'administration de nos affaires, car, depuis quelques années déjà, depuis la Confédération du moins, nous étions les maîtres chez nous. Les terres où aurait pu s'établir notre jeunesse campagnarde [illegible] nous en disposions nous-mêmes.

Si nous en disposâmes de telle sorte que la classe rurale canadienne traversa la frontière, par milliers, chaque année, nous n'avons pas le droit de frapper la poitrine des autres, mais bien la nôtre, en disant humblement: Mea culpa.

Revenant à la charge, les dirigeants de la Société Saint-Jean-Baptiste organisèrent d'autres réunions où des directives furent données, mais pas toujours suivies, malheureusement. Dans chacune de ces réunions, dans chacun de ces Congrès, les dirigeants de la Société Saint-Jean-Baptiste demandent plus d'aide pour la Colonisation et pour l'Agriculture.

Ainsi, au Congrès de Québec, en 1880, la Société Saint-Jean-Baptiste demande:

"Que nos gouvernants soient priés "de dépenser partie des sommes votées pour l'immigration à en organiser le rapatriement des Canadiens "des Etats-Unis".

A cette époque de construction ferroviaire, il est d'importance nationale pourtant d'organiser la prise de possession des terres canadiennes par les descendants des pionniers canadiens. Il fallait de toute nécessité défricher de larges [illegible] des terres canadiennes. Cela demandait de l'argent pour les chemins [illegible]

[illegible] moins pas assez activement.

[illegible] aux Etats-Unis sont une preuve suffisante [illegible] démontrer que, si notre Société Nationale s'est occupée de l'établissement des Canadiens au pays, ses avis n'ont pas été suivis comme ils auraient dû l'être; ses efforts n'ont pas été suffisamment secondés par ceux-là mêmes [illegible] que nous avions choisis comme [illegible] de nos destinées économiques et nationales.

En 1884, lors des fêtes du cinquantenaire de la Société Saint-Jean-Baptiste, ses dirigeants mettent encore de l'avant la question de la Colonisation. Pour ce [illegible]

"trente ans que l'on aurait dû organiser une souscription nationale perpétuelle pour remplacer nos pruches "et nos épinettes par de braves Canadiens".

Un personnage considérable du temps, Adolphe Chapleau, soutint le curé Labelle, en disant des pionniers Canadiens:

"Amour immense de l'humanité, insouciance de savoir si l'humanité se souviendra de leur exécution héroïque de cette pensée d'amour, intrépidité contre les dangers, sang-froid devant la mort, vie sacrifiée, sans autre regret que celui de ne pouvoir la renouveler pour la sacrifier encore, oubli des injures, pardon magnanime à leurs bourreaux, triomphe de la vérité dans l'esprit, justice dans l'âme, dévouement dans le cœur, résignation dans les tortures, abnégation partout et toujours, tels furent les pionniers du Canada. Dieu ne donne pas de tels fondateurs à un pays dont les destinées lui sont indifférentes".

Un autre ami de la Société Saint-Jean-Baptiste, Honoré Mercier, disait vers le même temps:

"La Colonisation, cette grande cause nationale, si digne des efforts des hommes publics, et qui porte dans son avenir celui même du pays, doit être encouragée par tous les moyens à notre disposition.

"Pour cela il faut adopter un système d'octrois gratuits de terre à tous colons de bonne foi et à tout fils de colon rendu à l'âge nécessaire, et pousser avec toute la vigueur que nous permettront nos ressources, la construction des chemins de colonisation. Ce qu'il faut à nos colons, ce sont des chemins, non parce que nous ne donnons pas assez d'argent pour cet objet important, mais parce que nous le dépensons mal, sans discernement, sans jugement, pour des fins mesquines de petits intérêts [illegible]".

Quand Mercier prononça ces paroles, il savait ce dont il parlait, car il était alors premier ministre de la province de Québec. Avec des hommes, tels Louis Beaubien, Testard de Montigny, L.-O. David, membres de divers partis politiques, il soutenait les apôtres de la colonisation de son temps, le curé Labelle et le Père Lacasse.

Mercier tombé, l'action de colonisation qu'il dénonçait fut continuée. De même aussi que continua l'émigration vers les Etats-Unis.

En 1909, la Société Saint-Jean-Baptiste, lors du Congrès du 75ème anniversaire de sa fondation, mit encore la question de colonisation à l'ordre du jour.

A Québec, en 1928, lors de la célébration de la Saint-Jean-Baptiste, l'abbé Sylvio Deschênes fut chargé d'exposer un programme devant servir à la prise de possession du sol canadien par les descendants des pionniers du pays.

Actuellement, à Montréal, la Société Diocésaine de Colonisation est la continuation de la Société de Colonisation de la Société Saint-Jean-Baptiste.

Par cette Société Diocésaine de Colonisation, notre Société Nationale continue son œuvre d'établissement des Canadiens dans leur pays et de relèvement économique de notre peuple par le [illegible]

patriote et le grand apôtre de la colonisation que fut Honoré Mercier.

C'est le vœu le plus ardent des dirigeants de notre Société Nationale.

La production de graines de mélilot aux Etats-Unis, en 1935, est la plus faible qui ait jamais été enregistrée; celle de graines de trèfle rouge, la plus faible depuis 1926; celle de graine de trèfle d'alsike, la plus faible depuis plusieurs années, tandis que la récolte de graine de luzerne est inférieure à la normale. Par contre, la production de graine de mil, évaluée à 128,223,000 livres, est de onze fois plus forte que la récolte de 1934.

Le gouvernement anglais est pressé par le comité conservateur agricole d'imposer un droit de douane sur toutes les viandes importées, les dominions continuant de jouir d'un droit de faveur.

On sait que ce droit de faveur a été obtenu lors de la conférence inter-impériale d'Ottawa pour une certain période d'années. Il faut nous rappeler entre autres avantages obtenus que le Canada a droit d'exporter une quantité considérable de porc à bacon. Nous devrions faire en sorte de profiter de ce marché d'exportation d'autant plus que jusqu'ici le prix de la viande de porc de bonne qualité commande un prix satisfaisant.

NOUS METTONS A VOTRE DISPOSITION UNS
SERVICE D'IMPRESSIONS
DES MIEUX OUTILLÉS DE LA VILLE

Nous pouvons exécuter tous genres d'impressions tels que:
Brochures—Rapports—Factums
Catalogues—En-têtes de Lettres
Circulaires—Enveloppes—Factures—Etc.—Etc...

GENS DE LA CAMPAGNE ET DU DISTRICT
FAITES IMPRIMER
au
"SOLEIL"
Nos prix sont bas!
Demandez nos cotations

LE SOLEIL LTEE
(Département de L'Imprimerie)

Gagnez du 100%

Empressez-vous de nous retourner ce coupon avec le paiement d'un nouvel abonnement—50c afin de gagner le renouvellement de votre abonnement pour un an.

Date————————

LE BULLETIN DE LA FERME Ltée, Québec, P.Q.

Ci-inclus bon poste de ———— pour un abonnement à votre journal que vous voudrez bien adresser à

Nom————————

Bureau de Poste————————

Envoyé par————————

REÇU LE
27 SEP. 1976
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
DU QUÉBEC

PER
B-226